

Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2021

établie sous la responsabilité de :
Caroline BRUNETTI, archéologue cantonale
Textes réunis par Anne Kenzelmann Pfyffer
Office cantonal d'archéologie (OCA)

avec les contributions de :
Tristan ALLEGRO, Manuel ANDEREGGEN, Jenny BALET, Anouk BYSTRITZSKY,
Antoine CAMINADA, Gabriel GIOZZA Marie-Paule GUEx, Corinne JUON,
Fabien MARET, François MARIÉTHOZ, Jean MONTANDON-CLERC, Olivier PACCOLAT,
Christophe PANCHARD, Pierre-Jérôme REY, Déborah ROSSELET,
Adrian SLIWINSKI, Samuel VAN WILLIGEN

Introduction

Les interventions et les rapports présentés ci-dessous ont été réalisés en 2021¹. Ils ont eu comme maître d'œuvre l'Etat du Valais, par le biais de l'Office cantonal d'archéologie.

Quelques projets ont été lancés, réalisés et soutenus par des institutions ou associations publiques ou privées, que nous tenons à remercier chaleureusement de leur engagement, en particulier : l'Association Vallis Triensis, l'Université de Zurich et la Commune de Trient pour les investigations conduites sur le site minier des Tseppes dans la vallée du Trient ; l'Office fédéral de la culture par son Office de la culture du bâti, qui a accompagné et soutenu financièrement l'OCA, notamment pour les études menées sur les sites sédunois de Don Bosco et des Arsenaux et lors des fouilles de l'important gisement néolithique de Naters, reconnu d'importance nationale.

Comme chaque année, l'OCA a bénéficié du soutien de plusieurs auxiliaires qui ont assumé différents travaux internes. Paul-Emile Mottiez a inventorié et déterminé les trouvailles monétaires. Antoine Caminada, Nicolas Becker et Christophe Panchard sont intervenus en renfort sur le terrain lors des diagnostics archéologiques. Déborah Rosselet a effectué des extractions de collagène afin de procéder à des datations ¹⁴C plus précises. Ludovic Gesset a réalisé des travaux de tamisage. Antoine Rochat et Nathanaël Carron, soutenus financièrement par l'OCA, ont travaillé sur le mobilier issu des fouilles de Massongex dans le cadre

¹ Une partie des interventions présentées ici ont fait l'objet d'une notice dans la chronique archéologique de l'ASSPA, 105 (2022).

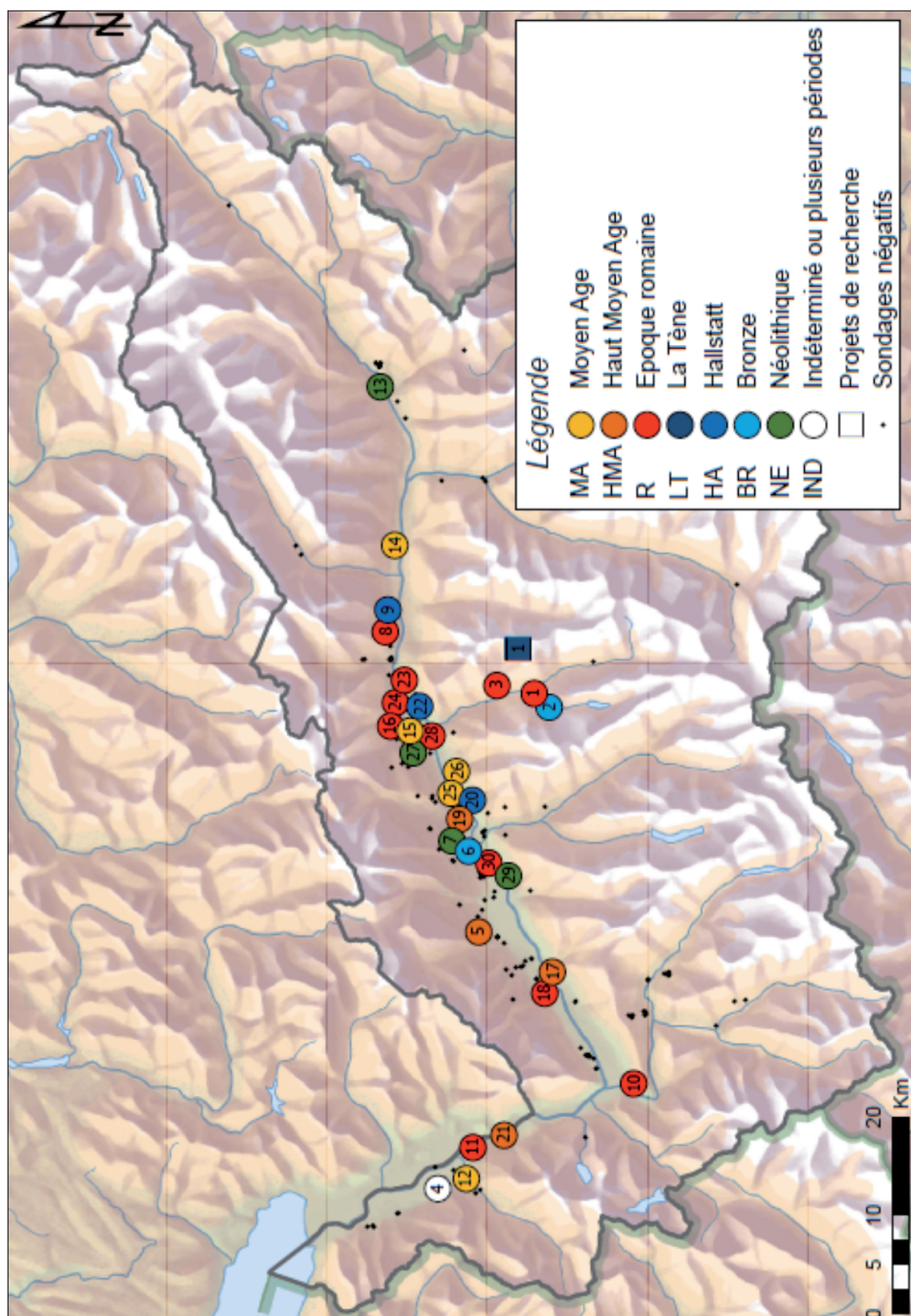


Fig. 1. Situation des interventions archéologiques menées sur le territoire valaisan en 2021.
(Dessin : © OCA)

de leur thèse à l'Université de Lausanne. Thierry Luginbühl et Giorgos Kottas ont participé à des tâches de rédaction et Yannick de Kalbermatten, à des travaux de graphisme et d'illustration.

Nous avons en outre pu bénéficier des compétences de Sabrina de Pierri Rizzello, Alison Giavina, Jessica Gonçalves Montet et Rachel Heinbach, à l'occasion des prestations GETAC de l'Office cantonal du chômage.

L'archéologie valaisanne en quelques chiffres

Pas moins de 581 dossiers de construction concernant 84 communes ont été examinés en 2021. Les surveillances des travaux relatives aux dossiers de construction ainsi que plusieurs découvertes en dehors des secteurs archéologiques ont abouti à un total de 232 interventions, dont 49 se sont révélées positives et ont livré des vestiges archéologiques qui se répartissent sur 27 communes, entre le Néolithique ancien et le Moyen Age (fig. 1 et fig. 2).

Abréviations

Périodes

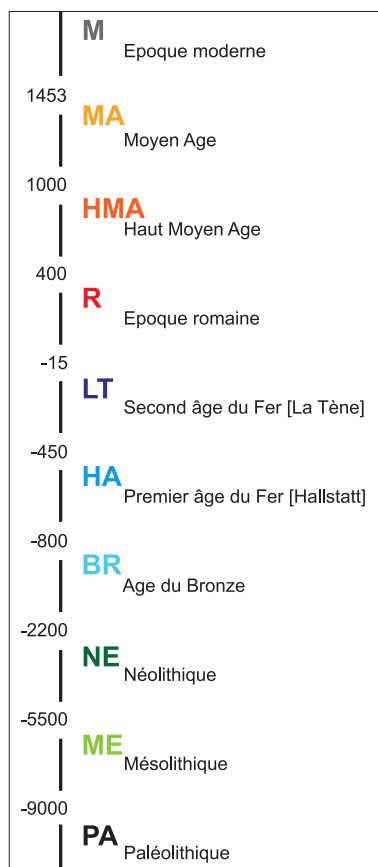


Fig. 2. Légende et code couleurs des périodes. A ces périodes s'ajoute la mention IND signifiant « indéterminé » pour les sites d'attribution chronologique incertaine.

(Dessin : © OCA)

Abréviations courantes

| | |
|-------------|---|
| ARCHEODUNUM | Archeodunum S.A., Cossonay. |
| ARIA | Bureau d'archéologie A.R.I.A. S.A. (Archéologie et recherches interdisciplinaires dans les Alpes), Investigations archéologiques, Sion. |
| CNS | Carte nationale de la Suisse, 1:25 000 (Office fédéral de topographie, Wabern). |
| DSSC | Département de la santé, des affaires sociales et de la culture. |
| InSitu | InSitu Archéologie S.A., Sion. |
| OCA / KAA | Office cantonal d'archéologie / Kantonales Amt für Archäologie, Sion. |
| TERA | Bureau d'archéologie TERA Sàrl (Travaux, études et recherches archéologiques), Sion. |

Abréviations bibliographiques

| | |
|-------|--|
| ASSPA | <i>Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie</i> , Bâle ; depuis 2007 : <i>Annuaire d'archéologie suisse (AAS)</i> . |
| CAR | Cahiers d'archéologie romande, Lausanne. |

Fouilles préventives

1. ANNIVIERS, district de Sierre

R

Grimentz, les Gères (AGG21)

Coordonnées : CNS 1307, 2°611'140 / 1°114'822.

Altitude : 1473 m-1475 m.

Surface étudiée : env. 250 m².

Interventions du 30 avril au 8 juin 2021 et du 22 au 26 juillet 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier déposés provisoirement chez le mandataire, mobilier métallique déposé auprès de l'OCA.

En prévision de la construction d'une villa individuelle, des sondages pratiqués en zone archéologique ont confirmé la présence de vestiges : du mobilier romain, des structures en pierres et des couches charbonneuses ont été observés dans le secteur aval où devait être aménagée la route d'accès à la future maison. A l'amont de la zone, une tranchée d'adduction d'eau documentée en juillet avait révélé la présence de deux foyers et d'un mur de terrasse.

Le terrain est un versant fortement incliné faisant face à l'est. Les vestiges se trouvent à une profondeur comprise entre 0.80 m et 1 m (fig. 3).



Fig. 3. Grimentz, les Gères. Vue générale du chantier, depuis l'ouest.

(Photo : © InSitu)

L'un des deux foyers de la tranchée amont est une découverte isolée qui ne peut pas être rattachée à un niveau d'occupation en raison de l'exiguïté de la zone d'exploration. Il a fait l'objet d'une datation au radiocarbone², qui a fourni une date au cours du Second âge du Fer.

² Poz-144194 : 2310 ± 40 BP, 470-206 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.2, Bronk Ramsey 2020; r : 5; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

Dans le secteur de fouille aval, les fondations en pierre de trois des parois d'un bâtiment sont apparues. Doté d'une porte sur son côté sud, l'édifice était accessible par un chemin taillé dans le substrat morainique. Le niveau de marche intérieur, en terre, était contaminé du charbon de bois. Daté par une analyse au radio-carbone³, il permet de placer ce bâtiment au cours de l'Epoque romaine. Les fragments de céramique retrouvés dans sa démolition proposent une fourchette chronologique comprise entre le I^{er} et le IV^e siècle. La datation ¹⁴C précoce est donc sans doute le fait d'un effet « vieux bois ».

Après la démolition de ce bâtiment, un mur de terrasse est construit directement en amont au moyen de gros blocs juxtaposés retenant un amas de petites pierres. Ce dernier peut avoir servi de drain autant que de corps d'une route. Deux bâtiments en bois, juxtaposés l'un à l'autre, sont alors construits contre le mur de soutènement et au-dessus des restes du bâtiment antérieur. Ils sont contemporains, ou ont coexisté, et, selon toute vraisemblance, ont été incendiés ensemble (fig. 4). Les tessons de céramique retrouvés dans leur démolition respective fournissent une datation entre 280 et 380 apr. J.-C.⁴ L'un des bâtiments était équipé d'un foyer circulaire partiellement aménagé en cuvette et composé de dallettes de pierre.



Fig. 4. Grimentz, les Gères. Détail des vestiges de trois bâtiments en terre et bois. Vue du nord-est.
(Photo : © InSitu)

Après l'incendie, l'emprise des deux bâtiments semble exempte de constructions, puisque cette zone est recouverte de blocs provenant probablement de la ruine du mur de terrasse et de colluvions. D'autres constructions sont cependant aménagées à proximité. Dans la tranchée amont, un mur de terrasse a pu être documenté, sans qu'il soit toutefois possible d'en déterminer l'orientation. Un foyer en dalles a été repéré au-dessus du niveau de circulation de la terrasse. Deux analyses ¹⁴C ont livré une date similaire au cours du Haut Moyen Âge⁵. La première

³ Poz-144071 : 2085 ± 30 BP, 194-5 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

⁴ Datation de Marc-André Haldimann.

⁵ Poz-144072 : 1285 ± 30 BP, 668-874 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020). Poz-144070 : 1260 ± 30 BP, 660-820 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

vient d'un charbon de bois associé au foyer, et la seconde, d'une couche charbonneuse déposée par lessivage parmi les colluvions scellant les bâtiments aval.

Le site des Gères semble avoir été occupé de la Protohistoire jusqu'au Haut Moyen Age et probablement jusqu'à nos jours. En effet, la petite chapelle Saint-Théodule, qui se dresse au bord de la route à une dizaine de mètres du site fouillé en 2021, est mentionnée dans les sources écrites dès le ^{xiii}e siècle. Cette précocité signale peut-être l'existence d'un hameau situé à proximité. La présence, à l'âge du Fer, de tombes aménagées (tumulus) à peu de distance et la découverte d'un édifice du ^{xiv}e siècle⁶ corroborent l'hypothèse d'une continuité d'occupation du versant.

InSitu, Marie-Paule GUEx

2. ANNIVIERS, district de Sierre

Chalet Vianin (AGV21)

BR

Coordonnées : CNS 1307, 2'610'952 / 1'114'750.

Altitude : 1514 m.

Surface étudiée : env. 50 m².

Intervention du 7 au 8 septembre 2021.

Fouilles effectuées par l'OCA.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

Une surveillance effectuée en septembre 2021 lors du projet de construction d'un chalet au lieu-dit «Le Tsanplan» a permis de mettre au jour des vestiges d'aménagements agricoles. Les vestiges sont composés d'un mur de terrasse en pierres sèches dont plusieurs assises sont conservées. Parallèle aux courbes de niveau, il a été observé dans l'ensemble des sondages effectués (trois au total) et semble se poursuivre dans les parcelles adjacentes. Orienté nord-est/sud-ouest, il présente une largeur d'environ 60 cm pour une hauteur conservée d'environ 90 cm.

En amont du mur, plusieurs séquences de paléosols agricoles ont pu être décrites en coupe et en plan. Deux fosses dont les niveaux d'ouverture semblent avoir été érodés par des phases postérieures de colluvionnement ont été observées en coupe. L'absence de résidus organiques ou de mobilier au sein de ces dernières laisse à penser qu'elles ont été vidées avant d'être comblées par des phénomènes de sédimentation naturels. Deux datations radiocarbones au sein d'une des fosses ont fourni deux dates au cours du Bronze ancien^{7, 8}.

Cette découverte est à lire en filigrane des chantiers archéologiques aux alentours, à savoir les interventions sur la grange-écurie de Rémy Boulet (AGR17), les chantiers Genoud (AGT18) et Kaeser-Soliz (AGG18)⁹ et celui du chalet Antoine

⁶ Dorian MAROELLI, «Chronique des recherches archéologiques dans le canton du Valais en 2019», dans *Vallesia*, 74 (2019), p. 363-366.

Fabien MARET, *Anniviers – Grimentz, Fouille de sauvetage*. Rapport de travail, mars 2021. Rapport remis à l'OCA.

⁷ Poz-153475 : 3650 ± 35 BP, 2139-1925 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

⁸ Poz-153474 : 3685 ± 35 BP, 2196-1957 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

⁹ Romain ANDENMATTEN, Déborah ROSSELET, *Maisons Genoud et Kaeser-Soliz*, Rapport d'intervention AGT18 – AGG18, Sion, Office cantonal d'archéologie, 2018.

Ménard (AGG21). Ces chantiers ont mis en exergue plusieurs occupations et sépultures s'échelonnant entre l'âge du Bronze et l'Epoque romaine.

OCA, Antoine CAMINADA et Christophe PANCHARD

3. ANNIVIERS, district de Sierre

R

Saint-Luc, parking du Grand Hôtel du Cervin (ASC21)

Coordonnées : CNS 1307, 2'612'192 / 1'118'874.

Altitude : 1663 m.

Surface étudiée : env. 170 m².

Interventions du 1^{er} septembre au 6 octobre 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

Au cours du mois d'août 2021, à l'occasion de la surveillance de la construction d'un parking souterrain à côté du Grand Hôtel du Cervin à Saint-Luc, plusieurs sondages ont été effectués par l'Office cantonal d'archéologie. Lors de ces travaux, des murs et des niveaux archéologiques ont été découverts. Sur la base de ces résultats, une fouille a été entreprise durant plusieurs semaines.

Deux phases ont pu être identifiées. Il s'agit de terrasses sur lesquelles se trouvent plusieurs bâtiments en matériaux légers de type « Ständerbau ». Le mobilier découvert permet de les dater des II^e-III^e siècles. Plusieurs sondages ont permis de retrouver des niveaux encore plus profonds, ce qui laisse supposer qu'il existe encore des vestiges de l'âge du Fer.

Les découvertes de Saint-Luc sont d'autant plus intéressantes que des tombes de l'âge du Fer ont été mises au jour lors des travaux pour la construction de l'hôtel Bella Tola au XIX^e siècle, à une centaine de mètres en contrebas¹⁰.

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

4. COLLOMBEY-MURAZ, district de Monthey

IND

La Barne (CMB21)

Coordonnées : CNS 1284, 2'561'080 / 1'124'850.

Altitude : 416 m.

Surface étudiée : env. 5 m².

Intervention du 17 au 18 novembre 2021.

Fouilles effectuées par l'OCA.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

Le signalement par un promeneur d'une sépulture isolée dans une forêt surplombant le village de Muraz a conduit l'Office cantonal d'archéologie à effectuer un contrôle sur place. Le passage d'un événement tempétueux, déracinant plusieurs arbres en bordure de forêt, a permis de mettre au jour une sépulture arrachée du sol par une souche, conservée à l'air libre en position verticale. Une interven-

¹⁰ Marc-Rodolphe SAUTER, « Préhistoire du Valais. Des origines aux temps mérovingiens », dans *Vallesia*, 10 (1950), p. 66-154.

tion de deux jours a permis à l'OCA de nettoyer et documenter la sépulture (architecture et insertion stratigraphique) et de récolter les ossements.

La structure apparaît sous la forme d'un coffre en dalles d'environ 125 x 50 x 40 cm, orienté est-ouest. Il est composé de deux dalles de couverture présentant un léger chevauchement comblé par des dallettes, quatre dalles latérales (deux dalles alignées de chaque côté), une dalle de fond et une dalle de tête. La fosse d'implantation mesure 180 x 160 x 50 cm et l'espace compris entre le coffre et les bords de la fosse est comblé par des boulets de calage. L'extraction de la sépulture rend difficile la lecture anthropologique des dépôts funéraires (certains ossements ont été arrachés du sol tandis que d'autres sont restés en place). Néanmoins, il est possible d'affirmer que la sépulture contenait deux individus, sans mobilier associé, avec la tête au sud : un individu (A) de sexe à tendance féminine, d'après l'observation morphologique des os coxaux¹¹, âgé de plus 50 ans^{12, 13} et déposé en décubitus latéral, et un individu (B) immature âgé d'environ 4 ans^{14, 15}. Ce dernier a été déposé après l'individu (A), mais il est impossible de dire si les dépôts ont été successifs ou s'ils ont fait l'objet d'une réouverture.



Fig. 5. Collombey-Muraz, la Barme. La tombe en cours de dégagement. (Photo : © OCA)

- ¹¹ Jaroslav BRUZEK, *Fiabilité des procédures de détermination du sexe à partir de l'os coxal. Implication à l'étude du dimorphisme sexuel de l'homme fossile*, thèse de doctorat, Paris, Institut de paléontologie humaine, Muséum national d'histoire naturelle, 1991 (non publiée).
- ¹² Aurore SCHMITT, *Variabilité de la sénescence du squelette humain. Réflexions sur les indicateurs de l'âge au décès : à la recherche d'un outil performant*, thèse de doctorat, Bordeaux, Université Bordeaux I, UMR 6578, Adaptabilité biologique et culturelle, 2001 (non publiée).
- ¹³ Aurore SCHMITT, « Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque », dans *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 17 (2005), p. 89-101.
- ¹⁴ Coenraad F.-A. MOORREES, Elizabeth A. FANNING, Edward E. HUNT Jr., « Formation and resorption of three deciduous teeth in children », dans *American Journal of Physical Anthropology*, 21/2 (1963), p. 205-213.
- ¹⁵ Coenraad F.-A. MOORREES, Elizabeth A. FANNING, Edward E. HUNT Jr., « Age variation of formation stages for ten permanent teeth », dans *Journal of Dental Research*, 42/2 (1963), p. 1490-1502.

La proximité géographique entre la sépulture de la Barne et les gisements funéraires néolithiques de Barmaz I et II suggère un rattachement chronologique et géographique, qui étendrait sensiblement l'aire funéraire néolithique à l'ensemble du versant compris entre les villages de Collombey et de Muraz. Néanmoins, la stricte contemporanéité des sites ne peut être affirmée en l'absence d'une datation au radiocarbone.

OCA, Antoine CAMINADA et Déborah ROSSELET

5. CONTHEY, district de Sion

HMA

Aven, Tsâve (CAT21)

Coordonnées : CNS 1306, 2°58'184 / 1°12'701.

Altitude : 954 m.

Surface étudiée : 230 m².

Intervention du 3 mai au 13 septembre 2021 (discontinue).

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire.

Lors de la surveillance d'un chantier, plusieurs structures funéraires ont été identifiées, menant ainsi à la fouille de la zone excavée. Diverses interventions ont alors eu lieu, suivant l'avancée des travaux.

Au total, quinze structures funéraires ont été mises au jour, toutes orientées ouest-est. Onze tombes sont formellement identifiées et, contrairement aux premières constatations sur le terrain, elles s'insèrent toutes entre 430 et 600 apr. J.-C., d'après les analyses au radiocarbone réalisées sur les ossements. Quatre structures doivent être identifiées plus en détail lors de l'étude, car elles diffèrent par leur architecture ou l'absence d'ossements. Les dépôts funéraires présentent deux typologies différentes : une fosse ovale, avec un entourage de pierres et une couverture de dalles hétérogènes ou alors un coffrage en dalles de schiste, principalement, avec un fond en dalles aménagé et une couverture de dalles de schiste (fig. 6).

Ces coffres en dalles comportent dans certains cas plusieurs réductions d'individus et certains ont livré des peignes en os. Les ossements humains sont bien



Fig. 6. Conthey, Aven. Tombe T11 en cours de fouille.

(Photo : © InSitu)

conservés et appartiennent à des individus adultes et immatures. Leur étude pourra certainement permettre de préciser la population inhumée sur le site.

InSitu, Anouk BYSTRITZSKY

6. GRIMISUAT, district de Sion

BR+MA

Champlan, immeubles Gabriel & Le Château (GCT21)

Coordonnées : CNS 1306, 2°59'348 / 1°12'720.

Altitude : 712 m.

Surface étudiée : env. 250 m².

Intervention du 22 février au 16 mars 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Pendant la surveillance de trois projets de construction sur un secteur au pied de la colline « Le Château », plusieurs tombes ont été retrouvées de part et d'autre d'une zone dans laquelle les restes d'une nécropole ont déjà été découverts dans les années 1950.

Le cimetière, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, est situé dans une dépression naturelle bordée au sud par la colline et au nord par un affleurement de rocher. La base de la séquence sédimentaire observée au fond de cette dépression est occupée par la moraine glaciaire, surmontée d'épais niveaux de loess.

Au total, dix-huit tombes ont été découvertes, contenant vingt et un individus, soit neuf immatures et douze adultes.

Les deux tombes trouvées dans la zone 1 (une tombe d'immature et une tombe d'adulte) étaient orientées est-ouest. Les individus ont été enterrés dans un cercueil constitué de dalles de pierre enfoncées dans le sol et scellées par des dalles de pierre placées par-dessus. Un foyer a également été dégagé à proximité immédiate de la tombe d'enfant, ainsi que plusieurs trous de poteaux disséminés dans la zone.

Les tombes de la zone 2 présentaient plusieurs orientations possibles ; au regard de leur disposition, on peut envisager au moins deux voire trois phases d'utilisation. En ce qui concerne la datation de ces sépultures, il faut mentionner les tombes T6 et T16, qui ont été aménagées dans un cercueil en dalles de pierre et qui contenaient des objets funéraires datant du Bronze ancien (nacres et coquillages). La préservation des ossements dans ces tombes était extrêmement mauvaise. Dans une réduction de la tombe T5, on a trouvé un reste d'objet en bronze. Les autres tombes, en particulier celles de la zone 2, orientées ouest-est, ne contenaient presque pas de mobilier et pourraient être datées du Moyen Âge¹⁶.

¹⁶ Poz-142552 : 1160 ± 30 BP, 773-978 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-142558 : 1220 ± 30 BP, 687-888 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-138064 : 1260 ± 30 BP, 668-874 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-142553 : 3575 ± 35 BP, 2030-1776 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-138065 : 3580 ± 35 BP, 2031-1778 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-138021 : 3615 ± 35 BP, 2128-1886 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-142551 : 3625 ± 35 BP, 2131-1890 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-142554 : 3750 ± 35 BP, 2286-2036 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).



Fig. 7. Grimisuat, Champlan. Photographie de la tombe 8 dans la zone 2. Vue en direction de l'ouest.
(Photo : © InSitu)

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

7. GRIMISUAT, district de Sion

Grimisuat, sous l'église, la Faire (GGF21)

NE

Coordonnées : CNS 1306, 2°59'077 / 1°12'139.

Altitude : 855 m.

Surface de la fouille : env. 110 m².

Intervention du 11 au 14 octobre 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

La construction d'une villa individuelle au sud-est du village de Grimisuat a permis la découverte de nouveaux vestiges archéologiques. Ceux-ci se trouvaient sur un léger replat naturel, au sommet de la moraine. Ils étaient composés d'un empierrément rectiligne érodé qui marque vraisemblablement la présence d'un petit bâtiment, autour duquel sont apparus plusieurs trous de poteaux et un foyer sur un même niveau. Ces structures étaient scellées par une séquence de colluvions et de ruissellement d'environ 1.6 m d'épaisseur. Des quelques rares objets mis au jour dans le niveau d'occupation se trouvent par chance deux éléments typologiques : un grattoir en cristal de roche et un bord de céramique aminci muni d'un cordon lissé en applique, à la base du bord. Ce dernier élément est caractéristique du Néolithique final régional. Cela orienterait donc la datation du site entre 3200 et 2500 av. J.-C. de manière large ; des échantillons ont été envoyés pour analyse ¹⁴C afin d'en préciser les limites. Le contenu du foyer a fait l'objet d'un tamisage en vue de l'obtention de graines ou de petit mobilier archéologique, mais malheureusement rien n'en est sorti. Ce site constitue un nouveau point d'intérêt sur ce versant où s'accumulent de nombreux et discrets témoignages d'occupation préhistorique.

InSitu, Jean MONTANDON-CLERC

8. GUTTET-FESCHEL, Bezirk Leuk

NE+LT+R

Guttet, Wiler (GUW21)

Koordinaten: LK 1287, 2'617'955 / 1'130'076.

Höhe: 1245 m.

Fläche der Grabung: ca. 190 m².

Untersuchung vom 22. März bis am 19. April 2021.

Grabungsbeauftragter: InSitu, Sion.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial sind beim KAA hinterlegt.

Bei einer archäologischen Baubegleitung in Wiler, einem Weiler auf etwa halber Strecke zwischen den Dörfern Guttet und Feschel gelegen, waren Mauerreste und römerzeitliches Fundmaterial aufgefunden worden. Die darauffolgende Notgrabung ermöglichte es, einen mehrphasig genutzten Siedlungsplatz freizulegen.

Ein grosser Bereich von Wiler befindet sich auf Überresten der eiszeitlichen Moräne. Darüberliegend konnten drei nacheinander folgende Benutzungsphasen unterschieden werden.

Im Profil im Nordosten der Grabungsfläche wurde eine dünne stark mit den darüberliegenden Schichten durchmischte holzkohlehaltige Schicht entdeckt. Von dieser Schicht lagen kaum Strukturen und äusserst wenig Fundmaterial vor. Eine ¹⁴C-Analyse erlaubt die Datierung der Phase in das Neolithikum¹⁷.

Die beiden darauffolgenden Phasen wiesen Überreste von Terrassierungsmauern sowie mit Steinlegungen stabilisierte Anböschungen auf¹⁸. Im Südosten der Grabungsfläche wurde ein zur Phase 3 gehörendes Mörtelgebäude freigelegt, das auf einer Fläche von ca. 6 x 7 m dokumentiert werden konnte, sich jedoch nach Süden hin noch über die Grabungsgrenze weiterzog. Das hierzugehörige Fundmaterial erlaubt eine chronologische Eingliederung in das 2. bis 4. Jahrhundert n. Chr.¹⁹

¹⁷ Poz-143947: 6025 ± 35 BP, 5009-4799 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

¹⁸ ¹⁴C-Analyse Phase 2: Poz-142555: 2310 ± 30 BP, 413-229 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

¹⁹ Poz-144073: 1825 ± 30 BP, 127-325 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4); Poz-144074: 1805 ± 30 BP, 127-325 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

Im Hinblick auf die hier freigelegten römischen Strukturen und Funde ist die Ausgrabung dahingehend von Interesse, da diese in Guttet-Feschel bis heute die einzigen Spuren einer römischen Ansiedlung darstellen.



Abb. 8. Guttet-Feschel, Wiler. Ausgrabung des in die römische Epoche datierenden Gebäudes. Blick Richtung Osten.
(Foto : © InSitu)

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

9. LEUK, Bezirk Leuk Chrismattä (Erschmatt)

HA?

Koordinaten : LK 1289, 2'619'520 / 1'129'890.

Höhe : 1205 m ü. M.

Untersuchte Fläche : ca. 30 m².

Baubegleitung durch KAA vom 19. und 20. Oktober 2021.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial sind beim KAA hinterlegt.

Bei einer archäologischen Baubegleitung in Erschmatt wurde eine Grube und wahrscheinlich in die Früheisenzeit datierendes, keramisches Fundmaterial dokumentiert. Die Grube mit den Massen 120 x 80 cm und mindestens 25 cm Tiefe am Rande einer Anhöhe könnte auf eine nahegelegene Siedlung hinweisen.

KAA, Corinne JUON und François MARIÉTHOZ



Abb. 9. Leuk, Chrismattä (Erschmatt). Grube während der Freilegung mit Blick nach SO.
(Foto : © KAA)

10. MARTIGNY, district de Martigny

R

Chemin de fer Martigny – Orsières, secteur CERM – tennis (MRE21)

Coordonnées : CNS 1325, 2°57'1760 / 1°105'000.

Altitude : 474 m-476 m.

Surface étudiée : 14 sondages de 1.60 m de largeur pour une longueur comprise entre 2.90 m et 5.20 m et une profondeur variant entre 1.30 et 2.20 m.

Intervention du 7 au 16 juin 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Afin de vérifier la présence de vestiges dans l'emprise du projet²⁰ des Transports de Martigny et Régions, quatorze sondages ont été pratiqués à distance régulière les uns des autres, d'une profondeur maximale de 2 m, le long de la voie de chemin de fer actuelle. Les dix sondages dans la partie nord-est se sont révélés négatifs. Les quatre sondages dans la partie sud-ouest ont permis de découvrir la présence de murs et de plusieurs niveaux de marche, ainsi que d'une épaisse couche contenant un grand nombre de tessons d'amphores cassées sur place.

Une zone en dehors du bâti (Sd1 à Sd5)

Dans le secteur compris entre les sondages Sd1 et Sd5, les vestiges archéologiques sont absents sur une profondeur de 2 m. Les sédiments qui forment le sous-sol sont des alluvions fines de débordement de rivière ou, à partir d'une profondeur de 1.40 m, des graviers de chenaux ou de fond de lit de rivière. Leur pendage général nord-est est régulier. Ce secteur correspond au fond de la plaine en dehors de la ville antique.

Le bras de rivière de la Dranse (Sd6 à Sd10)

Entre les sondages Sd6 et Sd10, on constate un changement dans la séquence stratigraphique. Des alluvions fines sont présentes jusqu'à une profondeur de plus de 2.20 m ; elles comblent un bras de la Dranse, déjà repéré près de l'amphithéâtre et dans les *insulae* 5, 7, 8, 9 et 10. Ce chenal a par endroits entièrement dévasté les vestiges archéologiques. Il est observé sur une longueur de plus de 100 m en diagonale par rapport à l'axe du bras de rivière et sa largeur peut être estimée à près de 50 m. Plusieurs épisodes d'inondations désastreuses sont documentés historiquement, en 1469 et 1640 – ceux de 1595 et de 1818 étant liés aux débâcles du Giétro.

Les vestiges archéologiques (Sd11 à Sd14)

Les vestiges d'Epoque romaine sont apparus sur une longueur de 160 m. La frange nord-est de ce quartier semble détruite par le bras de la Dranse. Les murs et les structures appartiennent au quartier se développant au sud de l'*insula* 6. Plusieurs phases d'occupation ont été identifiées, la plus importante révélant la présence d'un dépôt exceptionnel d'amphores romaines. Selon les premières données chronologiques, l'occupation couvre une grande partie de l'Epoque romaine (I^{er}-III^e siècles).

²⁰ Ajout d'une seconde voie entre le CERM et le tennis, et construction d'un nouveau quai ; la longueur de l'emprise des travaux est de 400 mètres.



Fig. 10. Chemin de fer Martigny – Orsières. Le sondage Sd11 et le dépôt d'amphores. Vue du nord-ouest.
(Photo : © InSitu)

InSitu, Marie-Paule GUEx

11. MASSONGEX, district de Saint-Maurice

R

Massongex, au village (MXT21)

Coordonnées : CNS 1304, 2°56'265 / 1°12'287.

Altitude : env. 400 m.

Superficie explorée : env. 1750 m², soit env. 300 m de tranchées.

Intervention du 8 février au 14 décembre 2021 (discontinue).

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation déposée provisoirement chez le mandataire.

Au cours de l'année 2021, les travaux d'édilité entrepris à Massongex depuis 2019 pour la réfection des réseaux se sont déroulés principalement dans les rues Quartéry et du Comte Riant. Ce secteur, resté jusqu'à présent inexploré par les archéologues, correspond au centre de l'agglomération gallo-romaine de *Tarnaia*, l'antique Massongex.

Rue Quartéry

Entrepris à proximité du quartier de La Loénaz, les travaux de 2021 ont mis au jour la façade occidentale de l'imposant bâtiment à pilier central découvert lors des fouilles de 1987. Flanqué d'un portique monumental, il est bâti le long d'une rue ou, plus vraisemblablement, d'une place publique. Construit à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C., il restera occupé jusqu'à la fin du III^e siècle. Dans la partie centrale de la rue Quartéry, un bâtiment long de 30 m et subdivisé en plusieurs locaux (entrepôt ou bâtiment administratif) a également été repéré à proximité d'une voie obliquant vers le sud. Sa construction se situe probablement au début du II^e siècle. A l'instar du bâtiment fouillé en 1987, il a sans doute été occupé jusqu'à la fin du III^e siècle.

Rue du Comte Riant

Dans la partie ouest de la rue du Comte Riant, non loin de l'actuelle place *Tarnaia*, les travaux ont révélé la présence d'une nécropole à incinération. Constituée d'au moins huit structures liées au rite de l'incinération et d'une tombe à inhumation, la nécropole, antérieure à l'une des principales rues antiques datées de l'époque augustéenne, est contemporaine de la première occupation de Massongex, vers 70-50 av. J.-C.

Repéré dans la partie nord de la rue du Comte Riant, un fossé défensif au creusement en V, large d'au moins 4 m, a été aménagé après l'abandon des quartiers périphériques de l'agglomération vers la fin du III^e siècle apr. J.-C. Il doit être mis en relation avec la découverte, lors des travaux de désaffectation de l'ancien cimetière en 2020, près de l'abside de l'église actuelle, de l'angle nord-est d'une tour dotée d'au moins un pilier central (*burgus*). Ces ouvrages appartiennent au système de défense de l'agglomération gallo-romaine, réorganisée près du Rhône au IV^e siècle apr. J.-C., vraisemblablement par suite des incursions alamanes dans le Chablais. Le fossé ne sera abandonné qu'entre le VI^e et le VII^e siècle apr. J.-C.²¹



Fig. 11. Massongex, rue du Comte Riant. La nécropole pré-augustéenne en cours de fouille. Vue en direction du nord.

(Photo : © InSitu)

InSitu, Fabien MARET

²¹ Poz-138899 : 1470 ± 30 BP, 559-647 cal AD (95.4%).

12. MONTHEY, district de Monthey

MA+M

Mareindeux

Coordonnées : CNS 1284, 2'562'099 / 1'121'955.

Altitude : env. 464 m.

Superficie explorée : env. 300 m².

Intervention du 1^{er} au 3 mars 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

En raison du projet de construction d'une villa avec piscine à environ 30 m au nord-ouest des corps de bâtiments appartenant à la *pars urbana* de la villa gallo-romaine édifée sur le plateau de Mareindeux, au-dessus de Monthey, l'Office cantonal d'archéologie a confié au bureau InSitu Archéologie S.A. un mandat de trois jours pour un suivi des travaux.

Aucun vestige antique en lien avec la villa gallo-romaine n'a été observé dans l'alignement des corps de bâtiments fouillés en 1981²², qui pourraient s'étendre dans la parcelle voisine de celle qui a été investiguée en 2021, mais pas au-delà. Seule la façade sud-ouest d'un petit bâtiment maçonné, d'une largeur d'environ 5 m et à la mise en œuvre fruste, a été repérée dans la bordure nord-est de la fouille. Son insertion stratigraphique suggère une datation médiévale ou moderne. Ce bâtiment isolé pourrait être lié à l'exploitation agricole des terrains environnants.

InSitu, Fabien MARET, Adrian SLIWINSKI

13. NATERS, Bezirk Brig

ME+NE+BR

Naters, Breiten (NAM21)

Koordinaten : LK 1289, 2'642'584 / 1'130'674.

Höhe : 673 m.

Fläche der Grabung : ca. 3500 m².

Untersuchung vom 15. Februar 2021 bis 29. Juli 2022.

Grabungsbeauftragter : InSitu Archéologie S.A., Sion.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial befinden sich beim Beauftragten.

Die Fundstelle liegt auf dem Schwemmkegel des Kelchbaches, einige hundert Meter östlich der mittelalterlichen Dorfanlage von Naters, am rechten Rhoneufer. Sie wurde 2004 bei Bauarbeiten entdeckt und war 2004 und 2020 Gegenstand räumlich begrenzter Untersuchungen. Die im Frühjahr 2021 begonnene Notgrabung ist verursacht durch den geplanten Erweiterungsbau eines Altersheimes. Unter dem meterhohen Bachschutt konnten mehrere archäologische Belegungen freigelegt werden. Die unterste Schicht lieferte einige wenige Strukturen sowie Artefakte, die typologisch dem Spätesolithikum zugewiesen werden können. Sie war überlagert durch eine Abfolge von Schuttschichten und archäologischen Niveaus mit zahlreichen hervorragend erhaltenen Befunden – Pfostenlöchern,

²² Olivier PACCOLAT, Mauro CUOMO, Marie-Paule GUERX, *Monthey Marendeux-Chenau. Maison Giugni (Mo15)*. Fouilles de sauvetage (mai-juin 2015). Rapport d'intervention et intégration des fouilles de 1981, Sion, bureau TERA Sàrl, 2016.

Feuerstellen und Vorratsgruben – sowie Funden, welche ins Mittel- und Jungneolithikum datiert werden können. Die geborgenen Artefakte belegen intensive Beziehungen nach Norditalien aber auch punktuelle Kontakte nach Ostfrankreich und Süddeutschland. Pflugspuren und mögliche Parzellenabgrenzungen weisen darauf hin, dass auf dem im Neolithikum besiedelten Areal spätestens seit der Bronzezeit Felder angelegt wurden. Diese komplexe Stratigrafie wird einen wichtigen Beitrag zur Kenntnis der kulturellen Abfolge und Bezüge am Oberlauf der Rhone leisten.



Abb. 12. Naters, Breiten. Mittel- und jungneolithische Vorratsgruben.
(Foto : © InSitu)

InSitu, Samuel VAN WILLIGEN

14. NIEDERGESTELN, district de Rarogne

MA+M

Coordonnées : CNS 1288, 2°26'475 / 1°129'204.

Altitude : env. 645 m.

Superficie explorée : env. 100 m².

Intervention du 27 au 29 septembre 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

En septembre 2021, le bureau InSitu a été mandaté pour effectuer une analyse archéologique sur le site de réhabilitation des édifices attenants au nord de la maison de commune de Niedergesteln. Les parties inférieures en maçonnerie et les sous-sols ont été examinés.

Les parois des unités de bâtiments ont été construites ou remplacées à de nombreuses reprises, de sorte qu'hormis la maison de commune formant l'extrémité sud du pôle de maisons, aucune unité n'est composée de quatre murs chaînés ensemble.

Il semble que le quartier se soit développé à partir de son centre vers le nord, puis vers le sud. Les analyses dendrochronologiques ont livré des dates diverses, indiquant que les bois utilisés ont été sans cesse réemployés. Les dates les plus anciennes se situent dans la seconde moitié du ^{xv}^e siècle.

InSitu, Marie-Paule GUEX

15. NOBLE-CONTREE, district de Sierre
Veyras, Muzot (NCM21)

HA?+LT?+R?+MA

Coordonnées : CNS 1287, 2'607'793 / 1'128'439.

Altitude : entre 661 m et 674 m.

Surface étudiée : env. 750 m².

Intervention du 1^{er} au 22 octobre 2021 (discontinue).

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Des tranchées creusées à proximité de la chapelle de Muzot ont révélé plusieurs structures et constructions diverses. Ces découvertes ont motivé une intervention de quelques jours dans le but de relever les coupes stratigraphiques et comprendre les différents aménagements.

La première tranchée a permis de dégager un bâtiment agricole ou une maison qui se poursuit en dehors des limites d'excavation au nord-ouest (en amont). Son mur aval, ainsi que la démolition du toit et un niveau probable de sol en dalle ont également pu être identifiés. D'après les niveaux d'insertion de ces structures, ils peuvent être provisoirement datés du Moyen Âge.

En aval de cette tranchée, plusieurs structures contemporaines ont été mises au jour. Il s'agit d'un ensemble composé d'un mur de terrasse, d'un empierrement et d'un niveau de circulation de petites pierres anguleuses disposées à plat en amont. Un tessou de céramique probablement protohistorique a été retrouvé dans ce niveau. Les niveaux de marche ou de circulation en aval du mur de terrasse ont été arasés par l'installation d'un bisse et de la route moderne. Il est néanmoins possible de distinguer le début d'un aménagement de pierres, probablement en lien avec l'installation de ce mur.

La seconde tranchée (en contrebas) a révélé un fond de cabane avec un niveau de sol en pierres posées à plat (ou son radier). L'absence de mur et la présence d'une couche en argile témoignent d'une élévation possible en parois légères complètement arasées ou récupérées. Des os humains ont été retrouvés sous ce sol ou radier, sans aucun creusement ou coffre distinguishable. Ce bâtiment est installé sur un ancien niveau de sol en terre battue, probablement lié à une construction antérieure.

Plusieurs dizaines de mètres plus en aval dans la tranchée, un autre creusement de plus de 4.5 m de long a été observé. Il est délimité par des bases de piliers ou des murs très arasés. Plusieurs niveaux de piétinement peuvent être rattachés à cet aménagement. L'insertion très basse de ce bâtiment, sur les couches naturelles (la moraine), ainsi qu'une grande quantité de colluvions indiquent qu'il doit être plus ancien que les autres aménagements retrouvés en amont.

En aval de ce bâtiment, seuls un mur de terrasse incertain et un fin niveau charbonneux ont été observés. Les vestiges plus proches de la route de Miège se trouvent après la rupture de pente et sont fortement arasés. Ils n'ont pas pu être mis en relation avec le bâtiment ancien cité plus haut.

InSitu, Adrian SLIWINSKI

16. NOBLE-CONTREE, district de Sierre
Veyras, Venelle des Bourgeois (NCV21)

R

Coordonnées : CNS 1287, 2'607'595 / 1'127'972.

Altitude : env. 648 m.

Surface étudiée : env. 185 m².

Intervention du 8 au 30 mars 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

La construction d'une maison privée dans le village de Veyras a entraîné une surveillance qui a permis d'identifier un bâtiment de plan presque carré (limites intérieures : 5.10 m x 5.70 m). De fugaces traces découvertes sous celui-ci indiquent une possible existence d'une construction antérieure. Elle a dû être arasée par l'installation de ce dernier. Cette première occupation devait s'étendre entre la fin du II^e siècle et la première moitié du III^e siècle apr. J.-C.

Les quatre murs, dont l'épaisseur varie de 44 à 65 cm, ont pu être entièrement dégagés (fig. 13). L'intérieur du bâtiment est pourvu d'un sol en mortier de chaux coulé sur un radier de pierres. Des traces d'arrachement d'un socle en lien avec un autel ou des statues de culte ont pu être observées dans ce sol, contre le mur nord-ouest. Centré, ce socle peut être lié à deux trous de poteaux d'un côté et de l'autre, ainsi qu'à une probable niche du côté ouest. Tous ces éléments, ainsi qu'une trentaine de monnaies retrouvées en relation avec cet édifice, permettent d'émettre l'hypothèse d'un *fanum* pour cette construction.



Fig. 13. Veyras, Venelle des Bourgeois. Vue du bâtiment dégagé depuis le sud. (Photo : © InSitu)

La disposition des traces des probables aménagements internes, en lien avec un possible petit podium du côté sud-ouest, nous permet de proposer une entrée dans la façade sud-ouest et qui serait en face du socle cité plus haut. Néanmoins, des fosses modernes perturbent le centre et le sud du bâtiment, ce qui rend l'identification de l'entrée plus compliquée.

Aucune galerie couverte ou *ambitus* n'a été mise au jour. Toutefois, un solin maçonné en amont du bâtiment peut être lié à un espace semi-ouvert (un appentis) ou une annexe du temple dont l'envergure reste inconnue. Cette maçonnerie reprend l'orientation du temple. Celui-ci semble être utilisé durant tout le IV^e siècle apr. J.-C.

Le temple semble être bien nettoyé et vidé de tout mobilier juste avant son abandon, probablement vers la fin du IV^e siècle apr. J.-C. Des niveaux fugaces de circulation ont été observés au-dessus des vestiges romains, peut-être en lien avec une exploitation agropastorale du Haut Moyen Age.

InSitu, Adrian SLIWINSKI

17. RIDDES, district de Martigny

HMA

Riddes, salle de l'Abeille (RAB21)

Coordonnées : CNS 1305, 2'583'102 / 1'113'242.

Altitude : 480 m.

Surface étudiée : 4 m².

Intervention le 17 mars 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Cette intervention d'urgence visait à fouiller et à prélever la tombe identifiée lors de la surveillance du chantier.

Il s'agit d'un dépôt primaire, en fosse de forme ovale orientée nord-sud, d'environ 1.70 m de long sur 0.70 m de large. L'individu inhumé est en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés avec les mains posées sur la hanche opposée et les membres inférieurs légèrement repliés sur le côté droit (fig. 14). Il a probablement été déposé dans un coffre en bois, reposant sur de gros blocs d'assise et calé par d'autres blocs plus petits au sommet.

C'est un individu immature, d'environ 17 ans (+/- 3 ans), de sexe non déterminé et de stature estimée à 159,98 cm pour un homme ou 156,12 cm pour une femme. Il présente quelques anomalies squelettiques (variation anatomique dentaire, anomalie métabolique et traces de dégénérescence). L'observation des affections dento-alvéolaires montre une usure des dents moyenne ainsi que la présence de caries et de malocclusions.

Une datation au radiocarbone a été effectuée sur les ossements, plaçant la tombe entre 660 et 820 apr. J.-C. Aucun mobilier en lien direct avec le squelette n'a été retrouvé.



Fig. 14. Riddes, salle de l'Abeille. Tombe en cours de fouille.

(Photo : © InSitu)

InSitu, Anouk BYSTRITZSKY

18. SAILLON, district de Martigny

R

Coordonnées : CNS 1305, 2°58'10.70" / 1°11'40.20".

Altitude : env. 477 m.

Superficie explorée : env. 40 m².

Intervention du 28 au 30 juillet 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés au bureau InSitu S.A.

Lors de l'excavation d'une parcelle en vue de la construction d'une maison individuelle, dans le secteur où se situent les vestiges d'une *villa* romaine, des restes de maçonnerie «déplacés» sont apparus, disloqués dans la plupart des cas et disposés sans ordre. Un petit mandat a été octroyé au bureau InSitu afin de dégager ces maçonneries, les identifier et effectuer une photogrammétrie. Les coupes situées dans leurs environs directs ont été nettoyées et relevées.

La plupart des restes sont des tronçons de murs d'environ 0.60 m de hauteur et 1 m de longueur, déposés pêle-mêle sur une surface de 25 m² environ. Dans quelques rares cas, leur parement était visible. Etant donné la composition du faciès sédimentaire les enveloppant, exclusivement alluvionnaire, leur démolition, leur transport et leur dépôt pourraient être liés à l'activité hydrographique des lieux. Composées de mortiers différents les uns des autres, ces maçonneries appartiennent à plusieurs murs, provenant de diverses parties du bâtiment pour lequel ils ont été construits (la *villa* romaine ?), ou de phases de construction différentes.

Dans les alluvions scellant ces vestiges, une petite tombe d'un individu immature a été mise au jour et documentée.

InSitu, Marie-Paule GUÉX

19. SAINT-LEONARD, district de Sierre
Saint-Léonard, les Fougains (SLF21)

R+HMA

Coordonnées : CNS 1286, 2°59'8" / 1°12'22".

Altitude : 500 m.

Surface de la fouille : env. 280 m².

Interventions le 20 mai 2021, du 14 au 17 juin 2021 et du 12 au 30 juillet 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Mobilier et documentation déposés provisoirement auprès du mandataire.

Les travaux d'excavation entrepris pour la construction d'une série de maisons individuelles ont mené à la découverte de trois grandes pierres implantées verticalement en bordure de l'une des parcelles. Leur niveau d'implantation se trouvait plus de 2 m sous le niveau de circulation actuel. Il a été décidé d'élargir l'excavation pour vérifier s'il s'agissait d'un aménagement mégalithique. Au final, pas moins de douze dalles se trouvaient encore implantées verticalement à la suite, selon un axe nord-ouest/sud-est (fig. 15).

Deux dalles supplémentaires avaient été arrachées de leur fossé d'implantation par des crues et se trouvaient couchées dans l'axe de l'alignement. Cela suggère qu'à l'origine, ce dernier était constitué de plus de dalles, dont plusieurs ont été emportées lors d'épisodes de crue. Une pierre, de plus petite dimension (moins de 50 cm de hauteur), aussi implantée verticalement, se trouvait isolée 3.5 m à l'écart de l'alignement, dans le prolongement ouest de ce dernier. Une dernière intervention menée sur une parcelle plus à l'ouest a permis de constater que le radier de pierre se poursuivait dans cette direction, sans trace de mégalithes. En revanche, un imposant trou de poteau entouré de quatre grandes pierres de calage se trouvait approximativement dans l'axe de l'alignement, ce qui suggère l'usage du bois dans l'architecture de ce curieux aménagement.



Fig. 15. Saint-Léonard, les Fougains. L'alignement de dalles jointives vu depuis le sud.

(Photo : © InSitu)

L'alignement est localisé en pied de versant, à l'intersection entre le cône torrentiel de la Lienne (qui passe aujourd'hui à l'ouest du site) et un ancien bras du Rhône qui est passé le long du coteau à plusieurs reprises au fil de l'histoire. De nombreux chenaux étaient donc visibles de part et d'autre de l'alignement, toujours orientés parallèlement à celui-ci, et ont considérablement endommagé le niveau archéologique. Les mégalithes ont été installés sur des niveaux alluviaux légèrement humifères et tassés, ce qui indique une période d'éloignement des bras actifs du Rhône et de la Lienne. Cela a permis une reprise temporaire de la végétation et probablement favorisé une exploitation anthropique du lieu. Le niveau de circulation associé aux mégalithes a été scellé par une épaisse couche argileuse, un type de sédiment plutôt associé à un substrat calcaire qui suggère un apport torrentiel de la Lienne. Une crue aurait donc généré la formation d'un plan d'eau stagnante comme un petit étang, duquel devait dépasser l'alignement mégalithique, avant que celui-ci n'ait été totalement enseveli par des alluvions grossières qui semblent essentiellement d'origine rhodanienne. Un peu moins d'un mètre au-dessous dans le substrat, un autre dépôt argileux semblable à celui qui scelle l'aménagement a pu être documenté. Ce n'était donc vraisemblablement pas la première fois qu'un plan d'eau se formait à cet endroit.

Le fossé d'implantation des mégalithes, creusé dans le substrat alluvial, ne faisait pas plus de 30 cm de profondeur. Les dalles ont été fixées dans le fossé au moyen de pierres de calage, puis un radier de pierres a été disposé autour de l'alignement pour en solidifier l'implantation. Ce radier étant composé de pierres anguleuses absentes des alluvions environnantes, il s'agit donc d'un apport externe, probablement originaire du coteau en surplomb. Sa matrice très humifère, contenant une importante quantité d'escargots, montre que la construction est restée à l'air libre un certain temps avant d'être enfouie sous les sédiments. Les dalles, de taille moyenne (entre 1 m et 1.5 m de hauteur), étaient installées de manière jointive ; elles étaient donc collées les unes aux autres. Pour lors, aucune trace de gravure n'a pu être mise en évidence. Elles ont vraisemblablement été débitées dans l'un des nombreux bancs de schiste présents sur le coteau environnant.

Le mobilier apparu dans et sur le radier se compose de fragments de verre, d'un fragment de marmite en pierre ollaire, d'une tuile d'Epoque romaine et d'un tesson protohistorique, aucun élément ne se rattachant à l'époque néolithique. La datation du site repose principalement sur les analyses ^{14}C , qui ont été effectuées sur des fragments de faune et de gros charbons de bois issus du fossé d'implantation et du radier. Deux groupes de dates peuvent être observés : les plus anciennes correspondent au Bas-Empire romain et les secondes, au Haut Moyen Age²³. Le premier groupe correspond aux dates réalisées sur charbon de bois, et le second, sur ossements de faune. Il est donc possible qu'un effet vieux bois biaise le premier groupe de datations et que la totalité de l'aménagement soit à placer au début du Moyen Age, autour de l'an 600. Une dernière datation est attendue sur le trou de poteau mentionné ci-dessus.

²³ Poz-142563 : 1445 \pm 30 BP, 574-653 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-142564 : 1470 \pm 30 BP, 559-647 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-144076 : 1750 \pm 30 BP, 239-384 cal AD (94.8%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-144195 : 1560 \pm 30 BP, 426-575 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020) ; Poz-144077 : 1605 \pm 30 BP, 415-544 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

La fonction de cette installation demeure très énigmatique, surtout pour la période concernée. Aux interprétations symboliques habituellement avancées pour expliquer la fonction des alignements de menhirs pour la préhistoire, il faut sûrement privilégier des pistes d'une archéologie de terroir : renfort de berge, limite de parcelle, clôture de jardin, embellissement de l'espace rural. Quoi qu'il en soit, cette découverte constitue un cas de figure *a priori* inédit dans l'archéologie médiévale en contexte alpin, voire en Europe centrale.

InSitu, Jean MONTANDON-CLERC

20. SAINT-LEONARD, district de Sierre Saint-Léonard, le Petit Pré (SLP21)

HA?

Coordonnées : CNS 1286, 2°59'413 / 1°12'2'803.

Altitude : 954 m.

Surface étudiée : 4 m².

Intervention du 22 au 23 mars 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

L'intervention d'urgence visait à fouiller et à prélever la tombe identifiée lors de la surveillance du chantier.

Il s'agit d'un dépôt primaire, en fosse de forme ovale, orientée est-ouest, d'environ 2.70 m de long sur 0.60 m de large. L'individu inhumé est en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés avec les mains croisées au niveau du bassin et les membres inférieurs en extension. Il a probablement été déposé dans un monoxyle surmonté d'un couvercle en matériau périssable.

L'inhumé est un adulte de plus de 30 ans, de sexe et de stature indéterminés (ossements mal conservés), présentant quelques anomalies squelettiques (variation anatomique et signes de sénescence). L'observation des affections dento-alvéolaires montre une usure des dents importante ainsi que la présence de caries.

Deux objets en fer ont été retrouvés avec les ossements de l'individu : une fibule au niveau de l'épaule gauche, ainsi qu'un objet en fer indéterminé au niveau de ses pieds. La restauration de la fibule pourra permettre une datation précise du dépôt.

InSitu, Anouk BYSTRITZSKY

21. SAINT-MAURICE, district de Saint-Maurice

HMA

Coordonnées : CNS 1304, 2°56'511 / 1°11'8'131.

Altitude : 420 m.

Surface étudiée : env. 400 m².

Intervention du 20 juillet au 28 septembre 2020 et du 29 septembre au 5 décembre 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier déposés provisoirement chez le mandataire.

La fouille a permis la documentation d'une zone de nécropole se déployant autour d'une église. Mentionnée dès 1178, celle-ci, dédiée à saint Laurent, n'a pas de date de construction connue.

La nécropole, comptant 140 tombes environ, repérée principalement sur le côté ouest de l'édifice, comprend trois niveaux de sépultures : le premier est composé d'inhumations dans des coffres en bois ; le deuxième, de coffres en matériaux non périssables (dalles de terre cuite, pierre, maçonnerie) ; le dernier est constitué de tombes en fosse, avec ou sans cercueil ou coffrage en bois. Cette chronologie rappelle celle qui a été observée dans la nécropole établie autour de l'église « en Condémines » située au nord-est. Les tombes sont orientées d'ouest en est ou du nord au sud. Un grand nombre de réductions sont associées aux deux niveaux supérieurs.

Un enclos d'époque indéterminée, mais postérieure à l'église, a été construit en maçonnerie, autour du cimetière. Hors de l'enclos, une série de tombes en fosse sont disposées sur une bande d'axe nord-sud à une dizaine de mètres de la façade ouest de l'église. Deux d'entre elles ont été soumises à une datation au radiocarbone et ont livré une date entre les VIII^e et X^e siècles.

Sur le côté sud de l'église, un cloître et son puits central ont été mis au jour. Ils sont peut-être associés au couvent de capucins, installé au début du XVII^e siècle et mentionné dans les sources. D'autres bâtiments attenants au cloître semblent se développer au sud de celui-ci, hors du périmètre de la fouille.

InSitu, Marie-Paule GUEX

22. SALGESCH, Bezirk Leuk

NE+BR+HA+LT+R

Salgesch, Mördenstein (FM21)

Koordinaten : LK 1287, 2'610'112 / 1'126'679.

Höhe : 567 m.

Fläche der Grabung : ca. 1000 m².

Untersuchung vom 10. Mai bis am 27. August 2021.

Grabungsbeauftragter : InSitu, Sion.

Die Dokumentation und das archäologische Fundmaterial sind beim KAA hinterlegt.

Da in Sondierungen nördlich des Felsabris vom Mördenstein während der Grabungen der Jahre 2006 bis 2008 Fundmaterial und Strukturen zum Vorschein kamen, wurde die archäologische Untersuchung dieser Zonen beschlossen.

Nachfolgend auf den Bergrutsch von Siders war die gesamte Zone mit vom Gorwetsch niedergehenden Schwemmlagerungen überdeckt worden. Darüberliegend konnten fünf Phasen unterschieden werden.

Die älteste Phase beschränkte sich auf mehrere Strukturen, welche die Reste eines Gebäudes darstellen. Von dieser Schicht lag kaum Fundmaterial vor, doch konnte sie durch eine ¹⁴C-Analyse in das Mittelneolithikum datiert werden²⁴.

Die nachfolgende Phase wurde auf der gesamten Grabungsfläche aufgefunden und manifestierte sich durch ein teilweise erhaltenes Gehniveau, mehrere Pfostenlöcher, Gruben, sowie eine Feuerstelle. Es handelt sich um die bereits in

²⁴ Poz-144081 : 5770 ± 40 BP, 4718-4503 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

den vorhergehenden Grabungskampagnen festgestellten spätneolithischen oder frühbronzezeitlichen Schichten²⁵.

Während der nächsten Phase wurden mehrere Terrassen angelegt, die augenscheinlich landwirtschaftlich genutzt worden waren. Dieser Befund ist dahingehend bemerkenswert, da die gesamte Zone heutzutage mitten im Pfynwald liegt²⁶.

Im Verlauf der vierten Phase wurden Teile der vorhergehenden Terrassen weiterverwendet. Reste von Pflugspuren in diesen Niveaus lassen wiederum auf eine landwirtschaftliche Nutzung schliessen. Gleichzeitig war im Südosten der Grabungsfläche eine von Südwesten nach Nordosten verlaufende Terrassierung angelegt worden, auf welcher sich ein Weg befunden hatte. Am Fusse der Terrasse war vermutlich eine nicht durchgehend nachweisbare Palisade errichtet worden. Das sich in den hier befindlichen Schichten aufgefundene Fundmaterial, welches sich zu einem grossen Teil aus Keramik zusammensetzt, legt eine chronologische Zuordnung in die Eisenzeit nahe²⁷.

Die fünfte Phase, direkt auf die vorhergehende folgend, konnte einzig im südöstlichen Bereich der Grabungsfläche beobachtet werden. Der Weg war im Verlauf dieser Phase erneuert sowie verbreitert worden. Dahingehend war auch die Terrassenböschung mit mehreren Steinlegungen ausgebessert worden. Da bezüglich des Fundmaterials einzig ein Hufnagel aufgefunden wurde, ist eine genaue Datierung der Phase schwierig. Vergleichend mit dem Fundmaterial der vorhergehenden Ausgrabungen, ist in Betracht zu ziehen, dass der Weg in römischer Zeit angelegt wurde und während einem längeren Zeitraum benutzt worden ist.

Spuren der letzten Phase wurden einzig im Nordosten aufgefunden. Dabei konnte neben einer Feuerstelle ein mehrmals benutzter Grubenmeiler freigelegt werden. Diese Befunde sind vermutlich ins 3.-4. Jh. n. Chr. zu datieren²⁸.

Die hier vorliegenden Befunde von der sich nördlich des Mördersteins befindlichen Zone zeigen einerseits, dass nicht nur der Felsabri selbst, sondern auch dessen umliegender Bereich seit dem Neolithikum vom Menschen aufgesucht worden ist und andererseits, dass hier während eines früheren Zeitraums kein Wald bestanden hatte und die Zone landwirtschaftlich genutzt wurde. Die der Landwirtschaft dienenden Terrassen legen zudem die Möglichkeit nahe, dass es in der näheren Umgebung eine Ansiedlung gegeben haben könnte.

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

²⁵ Poz-143949: 3840 ± 35 BP, 2456-2200 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

²⁶ Poz-144200: 2820 ± 30 BP, 1106-898 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020); Poz-143948: 2810 ± 30 BP, 1050-849 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

²⁷ Poz-144080: 2405 ± 30 BP, 735-399 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

²⁸ Poz-144199: 1785 ± 30 BP, 210-353 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021, Kurve IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

23. SALQUENEN, district de Loèche

R

Salquenen, Schampichtru (SAG21)

Coordonnées : CNS 1287, 2°610'396 / 1°129'165.

Altitude : 604 m.

Surface étudiée : 80 m².

Intervention du 30 avril au 24 mai 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement chez le mandataire.

Lors d'une surveillance de travaux, plusieurs structures charbonneuses livrant du mobilier céramique ont été observées et ont déterminé la réalisation d'une fouille de quelques jours.

Au total, huit structures charbonneuses ont été identifiées, dont six semblent correspondre à des bûchers en fosse ; les deux autres sont grandement perturbées. En effet, les dépôts funéraires sont proches du niveau de marche actuel et ont tous été mis à mal par les travaux modernes liés à l'implantation de vignes.

Les structures funéraires s'organisent toutes de la même manière, comprenant une fosse rectangulaire de taille équivalente, une importante quantité de bois brûlé, des traces de rubéfaction ainsi que la présence de mobilier (fig. 16). Les ossements humains brûlés sont moyennement conservés, mais leur étude permettra certainement d'identifier plus précisément le type de structure funéraire et d'aborder la question du geste funéraire. L'étude du mobilier, quant à elle, pourra sûrement affiner la datation de ces structures et la période d'utilisation de la nécropole. Pour l'heure, le mobilier retrouvé (monnaie et céramique) place ces structures aux alentours du II^e siècle apr. J.-C.



Fig. 16. Salquenen, Schampichtru. Tombe 4 en cours de fouille.

(Photo : © InSitu)

InSitu, Anouk BYSTRITZSKY

24. SALQUENEN, district de Loèche

R

Varenstrasse (SAV21)

Coordonnées : CNS 1287, 2'610'627 / 1'129'139.

Altitude : 603 m.

Surface étudiée : env. 130 m².

Intervention du 25 au 26 mai 2021.

Fouilles effectuées par l'OCA.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

Une intervention de deux jours, menée par l'Office cantonal d'archéologie dans le cadre de sondages archéologiques en amont de la construction d'une villa, a permis de mettre au jour du mobilier d'Epoque romaine à l'est de la parcelle. Le mobilier a été découvert dans une fosse-dépotoir intercalée entre des séquences antérieures d'origine alluviale et des séquences postérieures de colluvionnement, elles-mêmes parfois recoupées par des versannes modernes ou sub-modernes (tranchées pratiquées le long des lignes de vigne afin d'enterrer les vieux ceps et de vitaliser les nouveaux).

Le mobilier découvert se compose d'éléments de terre cuite (TCA principalement), d'une meule et de fragments de récipients en pierre ollaire. Deux datations ¹⁴C issues de charbons prélevés au sein de la fosse ont fourni des dates similaires situées aux III^e-IV^e siècles de notre ère^{29,30}.

Cette découverte s'inscrit dans le contexte plus général des découvertes proto-historiques et romaines sur le coteau de Salquenén, et tout particulièrement celles qui ont été effectuées en 2019 sur les parcelles voisines (villa Favre et villa Brutin)³¹, à savoir plusieurs phases d'occupation s'échelonnant entre La Tène et le Haut Moyen Age, composées de trous de poteaux, de fosses, de terrasses, de structures de combustion ainsi que de quelques sépultures.

OCA, Antoine CAMINADA

25. SIERRE, district de Sierre

MA

Granges, rue de Fauporte

Coordonnées : CNS 1286, 2'602'034 / 1'122'943.

Altitude : 506 m.

Surface étudiée : env. 20 m².

Intervention du 24 au 31 mars 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Une excavation large de 2 m sur une longueur de 10 m a été effectuée pour la réfection d'un mur de soutènement de la route conduisant au centre du village de Granges (fig. 17).

²⁹ Poz-153486: 1765 ± 30 BP, 230-380 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.2, Bronk Ramsey 2020; r: 5; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

³⁰ Poz-153487: 1725 ± 30 BP, 249-409 cal AD (95.4%) (OxCal 4.4.2, Bronk Ramsey 2020; r: 5; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

³¹ Christian GAUDILLÈRE, Corentin BONDI, Anaïs DEVILLE, *Salgesch – Villa Favre/Villa Brutin*, ARIA S.A., Rapport d'activités (2020).



Fig. 17. Granges, rue de Fauporte. Vue générale des travaux depuis le sud-est. (Photo : © InSitu)

A une profondeur de 1.20 m sous la chaussée, un niveau horizontal de sédiments charbonneux est apparu, situé environ 0.15 m au-dessus d'un second niveau similaire plus ancien. Ce dernier, révélé lors d'un premier effondrement du mur en 2018, a été daté entre les XI^e et XII^e siècles par une analyse au radiocarbone³². Les deux niveaux de cendres sont deux phases d'une unique occupation, séparées par une recharge de remblai, le premier ayant acquis une forme incurvée avec l'usage. A ces niveaux de circulation sont associés un foyer à même le sol et plusieurs trous de poteaux.

Postérieurement à cette occupation, plusieurs murs ont été construits à des époques différentes et des fosses dont la fonction est inconnue ont été aménagées. Ces occupations pourraient être interprétées comme des aires artisanales alignées à l'arrière de l'enceinte dont le tracé est situé à quelques mètres en bordure sud-ouest du secteur documenté. Après un dernier remblaiement, le secteur est occupé par un bâtiment se développant sous la rue de Fauporte. Puis, l'endroit est arasé, nivelé et la rue de Fauporte en terre battue est créée.

A une époque assez récente (XIX^e siècle ?), la grange a été construite au nord-ouest du secteur, en même temps que le pavage de la chaussée. Une fosse à purin lui a été adjointe, perturbant une partie des vestiges du XI^e siècle ; son mur nord en pierres sèches avait pour but de soutenir la rue, laquelle a été surélevée de 0.30 m à 0.40 m au XX^e siècle.

InSitu, Marie-Paule GUEx

³² Poz-119714: 905 ± 30 BP, 1037-1205 cal AD (95.4%) (OxCal V4.4.2, Bronk Ramsey 2020 ; r : 5 ; atmospheric data from REIMER *et al.*, 2020).

26. SIERRE, district de Sierre

MA+M

Granges

Coordonnées : CNS 1286, 2°601'961 / 1°122'976.

Altitude : env. 503-506 m.

Superficie explorée : tranchée d'env. 35 m de long sur 1.20 m de profondeur.

Intervention du 7 au 12 octobre 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés au bureau InSitu S.A.

Des travaux d'édilité ont nécessité le creusement d'une tranchée dans la partie nord de la rue de la Forge, entre la rue de Fauporte au nord et la rue des Remparts au sud. Des vestiges maçonnés ont été mis au jour. Un premier bâtiment a été repéré au sud sous une épaisse couche de démolition. Un second bâtiment, plus au nord, présente différents aménagements et transformations pouvant remonter à l'époque médiévale. Ces bâtiments sont installés en contrebas de la colline du château de Granges, non loin du rempart médiéval s'étirant plus au sud. Des analyses dendrochronologiques sont en cours.

InSitu, Marie-Paule GUEx, Jenny BALET

27. SIERRE, district de Sierre

NE

Muraz, chemin des Moulins

Coordonnées : CNS 1287, 2°606'813 / 1°127'193.

Altitude : 607 m.

Surface de la fouille : env. 130 m².

Interventions le 22 juillet 2021 et du 11 au 12 août 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

La construction d'une villa à Muraz a permis la documentation d'un niveau d'occupation préhistorique très diffus et lessivé, sur une petite terrasse naturelle localisée entre deux replis morainiques. Le niveau se trouvait un peu plus d'un mètre sous la surface actuelle. Les niveaux supérieurs, presque tous d'origine naturelle et correspondant vraisemblablement à des niveaux de ruissellement et/ou de colluvionnement fin, ont livré quelques tessons de céramique romaine et deux fragments de côte animale isolés portant des traces de découpe ; des vestiges modernes sont également apparus dans une perturbation située dans la partie sud-ouest du chantier (verre et fragments de tuile). Sur le niveau préhistorique, les découvertes se limitent à quelques fragments de céramique très roulés, à des nodules de terre cuite, ainsi qu'à un fond de fosse et deux trous de poteaux. Ces discrets indices pourraient suggérer qu'une occupation plus importante se trouvait sur la colline en surplomb. Seulement trois éléments typologiques ressortent de la céramique : deux fragments d'anse et un pied de coupe polypode, forme relativement répandue au Campaniforme (2500-2200 av. J.-C.). Cette datation a été corroborée par une des deux datations au ¹⁴C (effectuées sur de très petits charbons de bois)³³ ; l'autre date tombe durant la période précédente, au Néolithique final

³³ Poz-144022: 3825 ± 30 BP, 2352-2196 cal BC (81.8%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

(3200-2500 av. J.-C.)³⁴. La fréquentation du lieu à la fin du Néolithique avait déjà pu être mise en avant lors de la fouille d'une parcelle située moins de 200 mètres au nord-ouest (Muraz/Les Grands-Prés) en 2017. Ce site avait livré des structures et un mobilier se rattachant au Campaniforme.

InSitu, Jean MONTANDON-CLERC

28. SIERRE, district de Sierre
Sierre, avenue des Alpes (SIA21)

LT+R

Coordonnées : CNS 1287, 2'606'925 / 1'126'840.

Altitude : 540 m.

Surface étudiée : env. 400 m².

Intervention du 11 au 29 novembre 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'OCA.

Lors du suivi des travaux d'excavation à l'avenue des Alpes, en contrebas de la colline sur laquelle se trouve le Château Mercier, quelques structures ont été mises au jour. L'ensemble des vestiges se situe sur la partie orientale du cône de déjection de la Monderèche/Vanire. On a pu constater qu'à côté d'alternances de dépôts alluviaux successifs, il y avait aussi des séquences d'arrêt de sédimentation qui ont engendré la formation de paléosols. Une tombe (Tombe 1), qui date probablement de l'âge du Fer, a été, selon toute apparence, aménagée pendant l'une de ces périodes d'accalmie.

A environ 50 cm au-dessus de la tombe, des restes de murs ont été documentés. Il semble qu'il y ait eu au moins quatre phases de construction correspondant soit à des murs de terrasse, soit à des talus empierrés. Les couches liées aux terrasses sont relativement planes vers l'amont (nord), à l'emplacement du replat qui se poursuit hors des limites de l'excavation. Des restes de mortier de chaux, des fragments de tuiles romaines et quelques tessons céramiques ont été découverts dans les dépôts alluviaux plus récents. Compte tenu de la situation du site et de la topographie, il semble que les murs de la terrasse forment la limite sud d'un habitat situé plus en amont, datant peut-être de l'Epoque romaine, détruit par les crues de la Monderèche/Vanire et emporté vers le sud et le sud-est.

InSitu, Manuel ANDEREGGEN

29. SION, district de Sion
Cour de Gare

NE

Coordonnées : CNS 1306, 2'594'120 / 1'119'690.

Altitude : 485 m.

Surface du projet : env. 17 000 m².

Surveillance de terrassement par l'OCA du 1^{er} février 2021 au 28 février 2022.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'OCA.

Par suite de la découverte de tombes et d'occupations néolithiques directement au nord de l'avenue de Tourbillon en 2019, le chantier Cour de Gare a été

³⁴ Poz-144254: 4285 ± 35 BP, 3011-2872 cal BC (93.6%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

suivi avec attention. Après une analyse des carottes de 34 forages réalisés au début de l'été 2020, plusieurs secteurs ont été retenus pour une surveillance, notamment dans les parties nord et est du chantier. Des sondages ont mis en évidence la présence de couches limoneuses contenant quelques fragments de faune et de bois carbonisés. Un petit foyer daté du Néolithique final³⁵ y a été découvert, à environ 7 m sous la surface du sol moderne, à la base du terrassement. Les niveaux correspondant aux tombes découvertes en 2019 n'ont pas été atteints.

OCA, François MARIÉTHOZ

30. SION, district de Sion

R

Sous-le-Scex

Coordonnées : CNS 1306, 2°59'340 / 1°12'132.

Altitude : env. 500 m.

Superficie explorée : env. 20 m².

Intervention du 10 au 11 août 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés provisoirement au bureau InSitu.

La surveillance des travaux pour des aménagements extérieurs liés à la rénovation de l'immeuble locatif au numéro 25 de la rue du Scex à Sion, situé dans le secteur de la *villa* gallo-romaine de Sous-le-Scex³⁶, a conduit à la découverte de deux maçonneries. L'Office cantonal d'archéologie a par conséquent attribué un mandat de deux jours au bureau InSitu Archéologie S.A. afin de documenter ces vestiges.

Les murs liés au mortier appartiennent sans doute à un corps de bâtiment dont le plan d'ensemble ne peut être établi. Aucun sol n'est conservé. L'insertion stratigraphique ainsi que la mise en œuvre des maçonneries suggèrent un bâtiment d'Époque romaine appartenant vraisemblablement au domaine de la *villa* gallo-romaine de Sous-le-Scex.

InSitu, Fabien MARET

³⁵ Poz-139360 : 4393 ± 50 BP.

³⁶ Marc-André HALDIMANN, Olivier PACCOLAT, *Sion, Sous-le-Scex (Valais, Suisse). III. Développement d'un quartier de la ville antique*, Lausanne, CAR, 176 (2019) (*Archaeologia Vallesiana*, 16).

Fouilles de recherches

1. ANNIVIERS, district de Sierre

LT+R

Saint-Luc, le Toûno

Coordonnées : CNS 1307, 2°6'16"135 / 1°11'16"847.

Altitude : 2759 m à 2774 m.

Surface étudiée : sondages d'env. 20 m², prospections non systématiques et relevé de surface d'env. 3700 m².

Intervention du 8 juillet au 1^{er} septembre 2021 (discontinue).

Objet : recherches fondamentales.

Projet de recherche : Tristan Allegro, avec le soutien de l'Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers (ARAVA), de l'Association recherches archéologiques du Mur (dit) d'Hannibal (RAMHA) et de l'Université de Lausanne (UNIL).

Documentation déposée provisoirement chez le mandataire ; mobilier archéologique déposé auprès de l'OCA.

En 2018, une trentaine de fonds de cabane ont été repérés et signalés à l'Office cantonal d'archéologie par Lambert Zufferey. Ceux-ci se trouvaient sur un épaulement à mi-hauteur du flanc sud de la montagne du Toûno, dans le Val d'Anniviers. Par suite de cette découverte, un projet de recherche a été mis en place en mai 2021 afin de tenter de dater le site et d'en définir la nature. Au cours de l'été 2021, des prospections au détecteur de métaux et la fouille de deux moitiés de cabanes ont été réalisées par une équipe moyenne composée de 5 archéologues et étudiants.

La majorité des fonds de cabane recensés se situe sur le replat principal du site (fig. 18 et 19). Des anomalies ont également été relevées dans le pierrier au nord-est du site, mais leur emplacement au pied d'une voie d'éboulis rend leur interprétation problématique ; une origine naturelle n'est dans certains cas pas exclue.

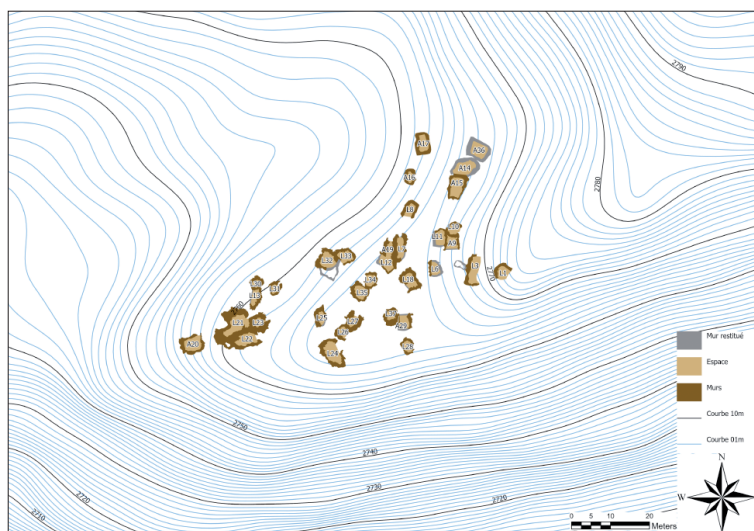


Fig. 18. Saint-Luc, le Toûno. Plan général des vestiges.

(Plan : © Tristan Allegro)



Fig. 19. Saint-Luc, le Toûno. Vue des fonds de cabane L21 (premier plan) et L22 (arrière-plan).
(Photo : © Tristan Allegro)

Deux moitiés de cabane (L7 et L13) ont été fouillées sur une surface totale de 8 m². Elles ont chacune livré un foyer contenant beaucoup de charbon et des esquilles osseuses calcinées. Un troisième sondage (SD08) a lui aussi révélé la présence d'un foyer associé à un niveau de défournement.

La prospection et des sondages ponctuels (< 1 m²) ont permis, entre autres, de mettre au jour trois monnaies indigènes³⁷, une fibule en fer de schéma La Tène finale et trois clous de chaussure d'Epoque romaine³⁸. Sur la base de ces indices, l'occupation du site se placerait ainsi au I^{er} siècle av. J.-C., plus vraisemblablement dans la seconde moitié du siècle, entre la fin du Second âge du Fer et le début de l'Epoque romaine. Les datations au radiocarbone de macrorestes prélevés dans les foyers permettront de préciser la chronologie du site. Enfin, des clous de chaussures modernes témoignent du passage de bergers, randonneurs, chasseurs et soldats au XIX^e siècle et jusqu'à nos jours.

Plusieurs hypothèses se dessinent pour expliquer la présence d'un tel site à cette altitude. Si une activité pastorale ne semble pas être la fonction première au vu des données à disposition³⁹, il pourrait s'agir d'un lieu de refuge saisonnier ou d'une occupation à caractère militaire s'inscrivant dans le même phénomène que les nombreux sites de haute altitude découverts entre le Val d'Entremont et le Val d'Aoste, qui semblent tous liés à la conquête romaine des Alpes. Les recherches en cours et les datations au radiocarbone devraient permettre de vérifier la validité de ces hypothèses.

Tristan ALLEGRO, Université de Lausanne

³⁷ Monnaies dites « valaisannes », du I^{er} siècle av. J.-C.

³⁸ Avec toute la prudence nécessaire, un des trois clous de chaussure pourrait être daté de l'époque tardo-républicaine, en raison de marques de franchise caractéristiques.

³⁹ Lors de l'estive, les moutons montaient sur le site au cours du XX^e siècle. Communication de M. Josy Salamin, un ancien de Saint-Luc.

Les études archéologiques réalisées en 2021

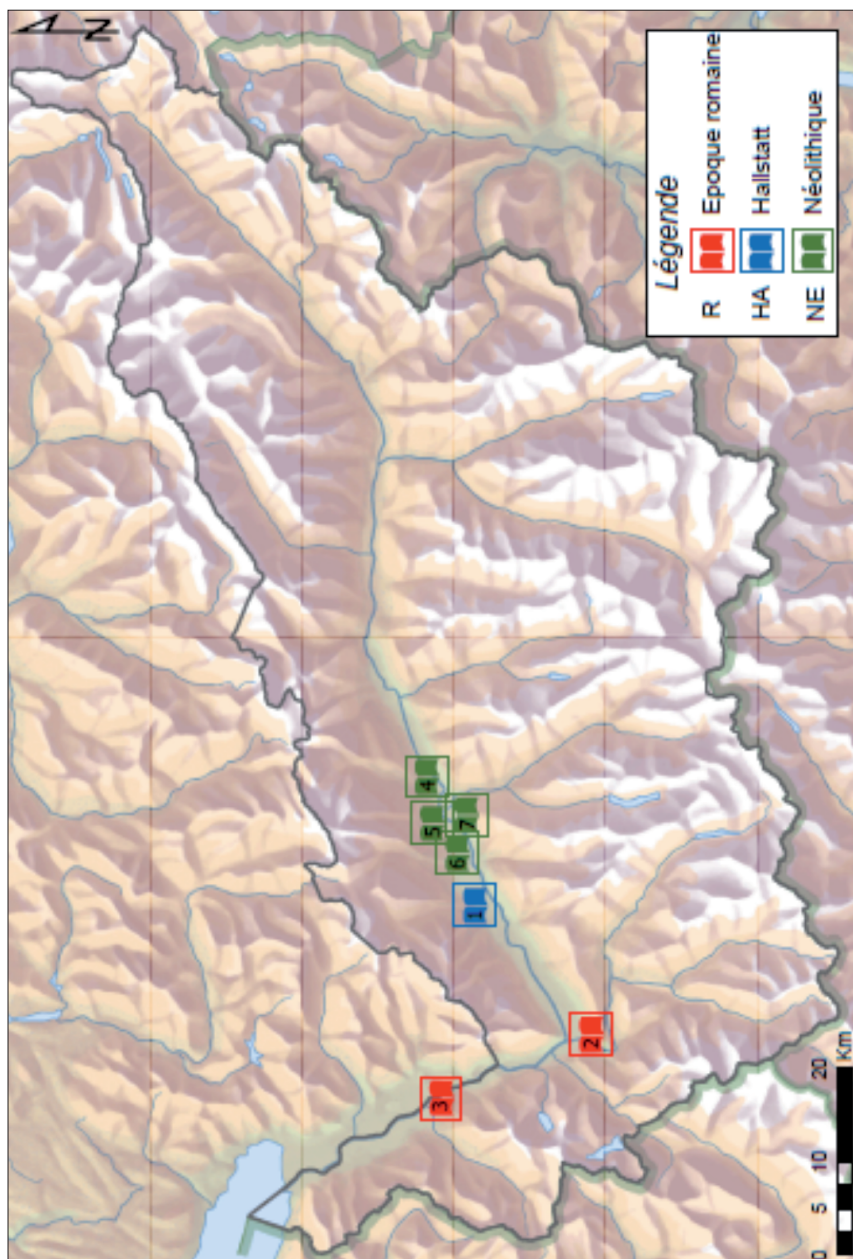


Fig. 20. Situation des chantiers étudiés en 2021.

(Carte : © OCA)

1. ARDON, district de Conthey
Ardon, Châble, immeuble Invictus

BR+HA+LT+R

Coordonnées : CNS 1306, 2°585'755 / 1°117'669.

Altitude : 483 m.

Date des fouilles : 2020.

Mandataire : InSitu, Sion.

Elaboration chronostratigraphique, étude de la céramique, du mobilier métallique et du lithique.

L'élaboration d'un rapport chronostratigraphique sur le site fouillé à Ardon/Châble en 2020 a été réalisée au début de 2021, directement à la suite du chantier. Pour les occupations protohistoriques, neuf horizons successifs ont été identifiés. La validité du modèle a ensuite pu être testée à l'aide de l'étude du mobilier, entreprise entre la fin de l'année 2021 et le début de l'année 2022. Trois datations ¹⁴C ont en outre permis d'en préciser les limites, à savoir le début de la première occupation au Bronze final⁴⁰, le début de la deuxième occupation au Premier âge du Fer⁴¹ et la dernière trace d'occupation à La Tène moyenne⁴², avant que le site ne soit scellé par des niveaux d'alluvions. D'autres échantillons ont été envoyés au début de 2022 pour tenter de préciser ou de vérifier certains détails chronologiques. Trois niveaux ultérieurs ont également été identifiés, plus haut dans la séquence. Deux ne sont pas datés ; un troisième, correspondant à un mur en pierre sèche très érodé, remonte à l'Epoque romaine (datation typologique, céramique).

Le mobilier récolté dans les niveaux protohistoriques du site a fait l'objet d'une étude complète. Elle regroupe donc la céramique (plus de 6200 tessons), le mobilier métallique (une centaine de pièces plus une vingtaine de scories), ainsi que les autres catégories de mobilier (lithique, fusaïoles, lignite, verre). Ce corpus extraordinairement riche au vu de la surface explorée a permis de retracer l'évolution d'une communauté entre le Bronze final (1100 av. J.-C.) et la fin du Premier âge du Fer (450 av. J.-C.), avec une courte interruption entre 900 et 800 av. J.-C. environ.

InSitu, Jean MONTANDON-CLERC

⁴⁰ Poz-138061 : 2830 ± 30 BP, 1056-904 cal BC (92.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

⁴¹ Poz-138059 : 2565 ± 30 BP, 806-748 cal BC (66.9%), 687-666 cal BC (8.5%), 642-567 cal BC (20.0%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

⁴² Poz-138060 : 2215 ± 30 BP, 381-197 cal BC (95.4%) (OxCal 4.4.4, Bronk Ramsey 2021 ; courbe IntCal20, REIMER *et al.*, 2020).

2. MARTIGNY, district de Martigny

R

Martigny, *Forum Claudii Vallensium*, insula 9

Coordonnées : CNS 1325, 2°57'19.00" / 1°10'52.00".

Altitude : env. 473 m.

Interventions de 2012 à 2015.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation déposée provisoirement chez le mandataire.

Les travaux d'étude et d'élaboration en lien avec la publication de l'*insula* de Martigny/*Forum Claudii Vallensium* se sont poursuivis en 2021. Plusieurs auteurs sont les contributeurs de cette monographie :

- Olivier Paccolat et Fabien Maret : coordination et rédaction des textes ;
- Evelyne Broillet Ramjoué et Sylvie Peyrollaz (Pictoria) : étude des peintures murales ;
- Matthias Flueck : analyse architecturale des *domus* et de l'*insula* ;
- Marc-André Haldimann : étude de la céramique ;
- Chantal Martin Pruvot : étude du verre ;
- Paul-Emile Mottiez : étude des monnaies ;
- Antoine Rochat : étude du petit mobilier.

Une partie de la monographie a été rédigée, notamment l'introduction et la description des trois premières périodes d'occupation de l'*insula*. L'étude céramique est achevée, tandis que le reste du chapitre sur le mobilier (chap. V) est en cours d'étude et de rédaction. A l'exception du verre, le catalogue et les planches des ensembles clos du mobilier sont établis. L'étude de la peinture murale est terminée et fait l'objet d'un rapport à part qui sera intégré dans la publication. Enfin, les illustrations accompagnant les textes, non définitives, seront homogénéisées lors de la rédaction finale.

Le programme 2022 prévoit la fin de la rédaction du chapitre sur les périodes d'occupation, le début de l'analyse architecturale des constructions et l'achèvement du chapitre sur le mobilier.

InSitu, Olivier PACCOLAT

3. MASSONGEX, district de Saint-Maurice

R

Massongex, au village

Coordonnées : CNS 1304, 2°56'52.00" / 1°12'12.87".

Altitude : env. 400 m.

Interventions de 1953 à 2021.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation déposée provisoirement chez le mandataire.

Dans le cadre du mandat octroyé par l'Office cantonal d'archéologie au bureau InSitu Archéologie S.A., en vue d'une publication sur l'agglomération gallo-romaine de Massongex, l'antique *Tarnaia*, les données issues des fouilles de sauvetage entreprises lors des travaux d'édilité réalisés par la commune de Massongex de 2019 à 2021 ont été intégrées au cours de l'année 2021 dans le modèle chronostratigraphique du site comprenant sept périodes, allant du 1^{er} siècle

av. J.-C. jusqu'au ^{xx}e siècle. L'étude complète du mobilier archéologique est en cours.

InSitu, Fabien MARET

4. SAINT-LEONARD, district de Sierre

NE

Saint-Léonard, carrière MTA

Coordonnées : CNS 1286, 2°59'550 / 1°12'860.

Altitude : env. 568 m.

Date des fouilles : de 2003 à 2006.

Mandataire : InSitu, Sion.

Etude chronostratigraphique : réalisation du diagramme de Harris

Dans le cadre de l'élaboration des données issues de la fouille du site de Saint-Léonard, carrière MTA, et en vue de sa publication, l'étude concernant la séquence chronostratigraphique du site a été achevée. Après une introduction explicative sur la méthodologie employée pour l'analyse des 1657 unités sédimentaires identifiées sur le terrain, dont les 80% se révèlent être de nature anthropique, un diagramme de Harris synthétique a été établi, accompagné d'une présentation détaillée de l'ensemble de la chronostratigraphie. La séquence est décrite à partir du substrat naturel dans l'ordre des périodes chronologiques et culturelles déterminées par la succession des structures, des couches anthropiques ou naturelles et l'évolution du mobilier céramique présent dans les structures.

InSitu, Gabriele GIOZZA

Etude chronostratigraphique : obtention du modèle chronostratigraphique définitif

Sur ce site stratifié occupé pendant une longue durée, les couches sont mal conservées et l'essentiel des données archéologiques proviennent d'un grand nombre de structures en creux aux multiples recoupements.

Un premier modèle chronostratigraphique obtenu lors de l'élaboration des données de terrain présentait quelques incohérences avec la typologie céramique et les 62 datations au radiocarbone disponibles. Un travail d'ajustement a donc été nécessaire. Dans un premier temps, les données radiocarbones ont été examinées et le lien entre les échantillons datés et leur contexte a été évalué ; ont pu être retenus seulement huit résultats incontestables (obtenus sur des animaux ou des inhumés en connexion ou encore sur résidus carbonisés). Dans un second temps, les remontages céramiques ont été utilisés pour proposer des regroupements entre certaines structures dépourvues de liens stratigraphiques directs.

Une première proposition de sériation fondée sur la typologie concerne 43 assemblages et permet d'identifier au moins cinq groupes néolithiques représentatifs d'autant d'étapes successives d'occupations. Un certain nombre d'assemblages typologiquement hétérogènes ont été considérés comme remaniés et ont été écartés.

Enfin, les dernières incohérences dans le modèle chronostratigraphique ont été résolues par la révision systématique des liens stratigraphiques mobilisés et par la suppression de certains groupes issus de remontages trop peu nombreux pour être significatifs.

Au terme de ces diverses étapes de réflexion, les structures sans typologie claire, mais contraintes par leur position stratigraphique, ont été intégrées dans la sériation finale du site de Saint-Léonard, qui comporte six ensembles successifs, dont cinq pour le Néolithique moyen, et concerne finalement 285 assemblages. Dans ce contexte, une modélisation bayésienne des dates radiocarbone retenues permet de préciser le calage chronologique et de subdiviser deux des ensembles chronostratigraphiques. Sept phases d'occupations successives sont donc postulées au cours du Néolithique moyen.

InSitu, Pierre-Jérôme REY

Etude des structures et des bâtiments

Les 710 structures mises au jour lors des campagnes de fouille (2003-2006) ont été rassemblées dans un catalogue, classées selon leur emplacement spatial, chronostratigraphique et typologique. Pour chaque structure sont donnés les dimensions et un descriptif issus des observations conduites pendant la recherche sur le terrain, ainsi que la liste du mobilier présent dans la structure par catégorie.

L'étude de la séquence et de la répartition spatiale des structures et des couches d'occupation (ou d'abandon) a permis d'individualiser la présence, sur des terrassements artificiels, de quatre bâtiments successifs, bâtis en bois sur poteaux porteurs avec poteaux axiaux. De ces constructions qui caractérisent les phases principales de l'occupation du site, on propose une reconstitution hypothétique qui permet au moins de déterminer l'espace occupé par ces édifices et d'en établir une typologie.

L'étude est accompagnée de l'illustration graphique des principales coupes relevées sur le site et de plans spatiaux pour chaque phase chronoculturelle. Les structures présentant un mobilier céramique typologiquement identique sont aussi représentées spatialement sur des plans spécifiques.

InSitu, Gabriele GIOZZA

Etude du mobilier : finalisation de l'étude céramique

L'année 2021 a marqué la fin de l'étude du mobilier céramique entreprise voilà près de quatre ans. Le mobilier provient essentiellement de structures en creux et comprend quelques assemblages assez riches en récipients bien conservés.

Dans un ensemble de 10617 tessons, 1343 collages et 484 liaisons ont été recensés. Ces remontages forment 342 unités de collage et permettent de restituer une série remarquable de profils complets, ce qui est rare en contexte terrestre. Ont été illustrées 212 unités de collage, accompagnées de 400 tessons isolés typologiquement significatifs. L'analyse morphométrique montre quelques différences avec le mobilier des fouilles Sauter étudié par Ariane Winiger. On observe une meilleure représentation des jarres, une moindre représentation des formes basses et ouvertes en général, et plus particulièrement des écuelles, coupes, bols et gobelets.

La répartition de ce mobilier selon les ensembles de la sériation finale offre un échantillonnage important pour les trois étapes les plus anciennes, plus réduit pour les deux étapes suivantes et enfin quelques éléments isolés seulement pour la dernière étape, postérieure au Néolithique moyen.

Ces lots de récipients fournissent une succession d'aperçus relativement solides sur l'évolution des productions céramiques valaisannes au Néolithique moyen, et permettent de proposer pour la première fois une périodisation du style céramique très décoré qui marque le Valais au milieu du IV^e millénaire.

La remise en contexte des assemblages céramiques de Saint-Léonard s'est appuyée sur un réexamen des principaux ensembles de comparaisons dans les locaux de l'OCA et au Musée du Valais ainsi que sur le dessin des assemblages les plus fiables issus de structures en creux. Ce travail valide globalement la cohérence des données nouvelles de Saint-Léonard. Toutefois, la séquence d'occupation retracée par le mobilier des fouilles 2003-2006 n'offre pas une illustration continue de l'évolution des faciès céramiques.

Si le dernier quart du V^e millénaire et les premières étapes du Saint-Léonard sont très bien documentés, la transition entre le V^e millénaire et le IV^e millénaire, qui correspond probablement au développement du style Petit-Chasseur, paraît particulièrement peu visible dans le mobilier céramique. Par ailleurs, l'occupation d'un des bâtiments identifiés par Gabriele Giozza ne s'accompagne quasiment d'aucun vestige céramique et intervient entre les ensembles 2 et 3A de la sériation finale. Dans cet intervalle probablement très bref, autour de 3800 à 3750 av. J.-C., pourrait peut-être prendre place le maximum des influences méridionales qui semblent mieux représentées dans le mobilier des fouilles Sauter.

Enfin, la phase tardive du Saint-Léonard est de nouveau très mal représentée et ne permet pas de lever les incertitudes sur le terme chronologique de ce faciès céramique, qui intervient dans tous les cas après 3530 av. J.-C.

InSitu, Pierre-Jérôme REY

5. SION, district de Sion

ME+NE+BR+HA+LT+R+HMA

Platta, Institut « Don Bosco »

Coordonnées : CNS 1286, 2'594'080 / 1'120'690.

Altitude : env. 535 m.

Mandataire : InSitu, Sion.

Etude du mobilier funéraire du dolmen MXIV de Sion, Don Bosco

Le mobilier funéraire est constitué d'artefacts lithiques taillés, principalement des armatures en silex de type segment de cercle, des perles en stéatite, des pendeloques en coquillage, cuivre et matières dures animales, des épingles à tête en bécaille en bois de cerf ou dent de suidé, et enfin des céramiques décorées campaniformes (voire peut-être Bronze ancien).

Les comparaisons montrent une surreprésentation d'objets de provenances lointaines et permettent d'apporter quelques précisions sur la chronologie du monument. Deux pendeloques pourraient suggérer une éventuelle première utilisation du monument autour de 3000 av. J.-C., période non représentée actuellement dans les dates obtenues sur les ossements humains.

Quasiment aucun vestige ne peut être rattaché aux premiers individus datés, qui sont plus récents que le 30^e siècle avant notre ère. L'essentiel du mobilier appartient ensuite à deux phases d'inhumations qui se succèdent très rapidement

et dont la première semble légèrement antérieure au Campaniforme et la seconde, contemporaine de sa phase ancienne.

Enfin, le dépôt de résidus de crémation qui marque l'ultime fait funéraire identifié pourrait remonter au Bronze ancien, mais une datation directe des ossements serait souhaitable pour démontrer l'hypothèse.

InSitu, Pierre-Jérôme REY

6. SION, district de Sion

NE

Sion, anciens Arsenaux

Coordonnées : CNS 1289, 2'593'537 / 1'119'961.

Altitude : 490 m à 503 m.

Surface étudiée : 700 m².

Intervention du 1^{er} juin au 19 octobre 2017.

Mandataire : InSitu, Sion.

Documentation et mobilier en étude auprès du mandataire.

Motivée par la construction des nouveaux dépôts des Archives de l'Etat du Valais, l'opération de fouilles préventives des anciens Arsenaux a conduit à la découverte de niveaux sédimentaires formant une stratigraphie d'une dizaine de mètres d'épaisseur. Plusieurs occupations s'y succèdent entre le Mésolithique et l'âge du Fer. Les premiers travaux consacrés au site avaient permis de mettre en évidence un niveau caractérisé par des activités agraires (AG1) intercalé entre deux occupations néolithiques (N1 et N2).

Les études engagées en 2021 ont pour but de caractériser les premières occupations néolithiques et d'en préciser l'attribution chronoculturelle. L'examen de la céramique ainsi qu'une série de datations au radiocarbone confirment les premières suppositions et permettent de situer le niveau néolithique inférieur vers la fin du Néolithique ancien (fin du VI^e millénaire). Quelques éléments céramiques issus de ce niveau sont attribuables à la phase ancienne des *Vasi a Bocca Quadrata* (*stile geometrico-lineare*). La céramique et les datations au radiocarbone issues du second niveau d'occupation néolithique (N2) permettent d'attribuer cet ensemble au début du Néolithique moyen (vers 4700 avant notre ère).

La séquence stratigraphique du site des anciens Arsenaux est donc d'une grande importance pour la connaissance du début du Néolithique en Valais. La poursuite des travaux d'étude permettra non seulement de préciser ces premiers résultats et de mieux caractériser les activités agraires du niveau AG1, mais aussi, plus largement, de relancer les réflexions sur la néolithisation du Valais.

InSitu, Samuel VAN WILLIGEN

7. SION, district de Sion

NE

Sion, avenue de Tourbillon, immeuble CPVAL « Tango »

Coordonnées : CNS 1289, 2'594'005 / 1'119'713.

Altitude : env. 488 m.

Surface étudiée : 150 m².

Intervention du 12 novembre 2019 au 31 janvier 2020.

Mandataire : InSitu, Sion.

Partiellement fouillé en 2019-2020 à la faveur de la construction d'un bâtiment collectif, le site de Sion, avenue de Tourbillon, a livré cinq sépultures néolithiques que les datations au radiocarbone situent dans le dernier tiers du V^e millénaire avant notre ère. Les études réalisées en 2021 ont porté sur les données archéothanatologiques, sur le mobilier (typologie, technologie et détermination des matières premières) et sur la remise en contexte de cet ensemble exceptionnel.

Les tombes T1 et T2 sont des tombes individuelles. La tombe T1, à l'écart des autres, a livré le squelette d'un adulte probablement féminin, sans mobilier. Ses dimensions sont réduites et l'individu était en position très contractée. La tombe T2 contenait un individu immature d'environ 7 ans accompagné d'un mobilier abondant composé d'éléments de parure (perles en roches vertes et boutons de type Glis).

La tombe T4 est probablement une sépulture multiple, où les deux individus, de jeunes immatures de moins d'un an, ont été déposés l'un à côté de l'autre. Ils sont chacun accompagnés d'un rang de boutons de type Glis disposé autour de la taille.

Les tombes T3 et T5 ont livré respectivement trois et quatre individus. Dans ces deux cas, nous avons affaire à des sépultures dans lesquelles plusieurs phases d'inhumations simultanées et successives ont été observées. Les premiers individus inhumés sont réduits pour faire place aux individus suivants, en repoussant simplement les ossements contre la paroi ouest du coffre. Les derniers individus inhumés ont été découverts en connexion. La sépulture T3 a livré deux individus adultes, un homme et une femme, et un adolescent âgé de 10 à 13 ans. La sépulture T5 a livré les squelettes de trois adultes, deux hommes et une femme, et d'un adolescent âgé d'environ 11 ans. Les individus masculins des deux tombes étaient accompagnés de nombreuses armatures de flèches pour la plupart organisées en carquois.

Cet ensemble funéraire s'intègre parfaitement dans les caractéristiques du phénomène Chamblandes : inhumation en coffre, orientation dominante, forte proportion de sépultures collectives. On y retrouve les principales catégories d'objets représentées en contexte Chamblandes – armatures perçantes, lames de hache, perles, boutons de type Glis – mais aussi quelques-unes des spécificités valaisannes telles que les « bracelets » en test de *Charonia* ou encore le port des boutons de type Glis autour de la taille.

Les matières premières utilisées illustrent bien les réseaux d'échanges à large échelle caractéristiques du V^e millénaire. Les armatures sont majoritairement façonnées dans des radiolarites en provenance du nord de la plaine du Pô (région de Varèse). L'utilisation de la paragonite probablement issue des Alpes du sud (région du Val de Suse/Queyras) est attestée par une perle déposée dans le coffre T2 (sépulture d'enfant).

Par leurs caractéristiques et leur excellente conservation, les sépultures de Sion, avenue de Tourbillon, contribuent de manière significative à une meilleure compréhension du phénomène Chamblandes en Valais.

InSitu, Samuel VAN WILLIGEN

Activités de médiation en 2021

Expositions

2. Juli-9. September 2021 : Naters, World Nature Forum, *Là-haut / Da oben, befestigte Siedlungen im Wallis, gestern und heute*.

11 septembre-14 novembre 2021 : Saint-Maurice, Château, *Là-haut / Da oben, sites fortifiés du Valais de la Préhistoire à nos jours*.

4-5 septembre 2021 : Sion, Ancien Pénitencier, *Le voyage des Stèles*, portes ouvertes avec présentations.

17 septembre 2021-16 janvier 2022 : Musée national suisse, Zurich, *Menschen. In Stein gemeisselt / Hommes. Sculptés dans la pierre*, exposition consacrée aux stèles européennes incluant 8 stèles valaisannes du Petit-Chasseur et de Don Bosco. Visite commentée en français le 14 octobre 2021.

Communiqués de presse

17 mai 2021 : «Construction de l'autoroute A9 dans le Bois de Finges. Reprise des fouilles archéologiques à la Pierre du Meurtier», communiqué pour les médias.

1^{er} juillet 2021 : «Publication et exposition sur les fortifications valaisannes. De la préhistoire à nos jours», communiqué pour les médias.

3 août 2021 : «IceWatcher», communiqué pour les médias.

3 septembre 2021 : «Le voyage des Stèles», conférence de presse.

Visites commentées de chantiers archéologiques

Naters, Breiten :

29 April 2021 : Pressekonferenz mit VertreterInnen von Bund und Kanton.

1. Juni 2021 : Führung durch die Ausgrabung im Rahmen des Kulturgüterschutz-Kurses des Oberwalliser Zivilschutzes.

23. Juni 2021 : Führung für den Gemeinderat Naters.

1. Juli 2021 : Führung im Rahmen der Vernissage der Ausstellung «Là-Haut / Da oben» im World Nature Forum, Naters.

9. Juli 2021 : Führung für den archäologischen Dienst des Kantons Bern.

10. August 2021 : Führung für die Direktion des Seniorenzentrums.

15. August 2021 : Führung im Rahmen der Sommerexkursion «Wallis: vom Tal in die Berge, von der Prähistorie bis in die Neuzeit» von Archäologie Schweiz.

19. Oktober 2021 : Führung für das Treffen der Oberwalliser Heimleiter.

22. Oktober 2021 : Führung für ArchäologInnen der Universität Genf.

24 November 2021 : Besuch von Vertretern des Bundesamtes für Strassen ASTRA mit Führung.

Jeden Mittwochnachmittag, vom April 2021 bis Mai 2022, öffentliche Führung durch die Grabung.

Salgesch, Mördersstein, vom 10. Mai bis am 27. August 2021, jeden Mittwochnachmittag, öffentliche Führung durch die Grabung.

Saint-Maurice, Saint-Laurent, du 13 octobre au 24 novembre 2021, chaque mercredi après-midi de 16 h à 18 h, présentation de la fouille au public.

Saint-Maurice, Château, le 11 septembre 2021, vernissage de l'exposition « Là-haut / Da oben, sites fortifiés du Valais de la Préhistoire à nos jours ».

Manifestations / Conférences

9 novembre 2021 : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, « Nouvelles découvertes de dolmens et stèles gravées à Sion (Valais) », par Manuel Mottet (InSitu Archéologie S.A.), conférence pour l'Association des Amis du MCAH.

3 décembre 2021 : Médiathèque Valais-Sion, dans le cadre du 14^e colloque *Archéologie et archives sédimentaires* de l'Association Mémoires du Rhône, trois conférences, à savoir « Entre Rhône et réseaux transalpins : les occupations néolithiques du site de Naters-Breiten », par Samuel van Willigen (InSitu, Sion) ; « Les Celtes et le Rhône : gestion du risque à Ardon », par Jean Montandon-Clerc (InSitu, Sion) ; « Massongex, une agglomération gallo-romaine près du Rhône. Un état de la recherche archéologique », par Fabien Maret (InSitu, Sion).

10-11 décembre 2021 : Université de Lausanne, IASA, dans le cadre du colloque international *Montagne et société en Gaule dans l'Antiquité tardive. L'Antiquité tardive en Gaule VII*, trois conférences, à savoir « Saint-Maurice, de la nécropole romaine au monastère chrétien », par Marie-Paule Guex (InSitu, Sion) ; « La pierre ollaire valaisanne, une économie pré-industrielle dans l'Antiquité tardive », par Olivier Paccolat ; « Un burgus à Massongex (Valais, Suisse) ? », par Fabien Maret (InSitu, Sion).

Publications

Ouvrages

Caroline BRUNETTI (dir.), Romain ANDENMATTEN, Aurélia BASTERRECHEA, *Par monts et par vaux. Sites fortifiés du Valais au fil du temps*, Office cantonal d'archéologie de l'Etat du Valais, Sion, 2021.

Caroline BRUNETTI (dir.), Romain ANDENMATTEN, Aurélia BASTERRECHEA, *Über Berg und Tal. Befestigte Anlagen im Wallis im Laufe der Zeit*, Kantonaes Amt für Archäologie des Kantons Wallis, Sitten, 2021.

Articles

Alessandra VARALLI *et al.*, « Bronze Age innovations and impact on human diet : A multi-isotopic and multi-proxy study of western Switzerland », dans *PLoS ONE*, 16 (1), 2021.

Thomas HESS *et al.*, « A Prehistoric Rock Crystal Procurement Site at Fiescheralp (Valais, Switzerland) », dans *Lithic Technology*, 2021.

Delia CARLONI *et al.*, « Raw material choices and material characterization of the 3rd and 2nd millennium BC pottery from the Petit-Chasseur necropolis :

Insights into the megalith-erecting society of the Upper Rhône Valley, Switzerland», dans *Geoarchaeology*, 36/6 (2021), p. 1-36.

Julie DEBARD *et al.*, «A unique case of skeletal dysplasia in an adult male in Late Iron Age Switzerland», dans *International Journal of Paleopathology*, 34 (2021), p. 29-36.

Michel ABERSON, Romain ANDENMATTEN, «L'entrée du Valais dans l'Imperium Romanum: indices archéologiques et témoignages historiques», dans G. L. GREGORI, R. DELL'ERA (éd.), *Les Romains dans les Alpes. Histoire, archéologie, épigraphie*. Actes du colloque international, Lausanne, 13-15 mai 2019, Rome, 2021, p. 67-104.

Ferran ANTOLÍN *et al.*, «Archaeobotanical Evidence of Plant Food Consumption among Early Farmers (5700-4500 BC) in the Western Mediterranean Region», dans *Food & History*, 19/1-2 (2021), p. 235-253.

François WIBLÉ, «Le développement et le rôle de la voie du col du Grand Saint-Bernard», dans Claude RAYNAUD (éd.), *Voies, réseaux, paysages en Gaule*. Actes du colloque en hommage à Jean-Luc Fiches, Supplément à la *Revue archéologique de Narbonnaise*, 49 (2021), p. 195-207.

François WIBLÉ, «Le monument consacré à la Victoire de Saint-Léonard en Valais (Suisse): un trophée de Gallien?», dans Georges CASTELLVI, Florian MATEI-POPESCU, Martin GALINIER (éd.), *Trophées et monuments de victoire romains*. Actes du colloque international, 21-23 octobre 2015, Université de Perpignan, Bucarest, 2020, p. 243-252.

